

XXXVIII. i

L'Anneau Lumineux.

1788.

Précis Historique etc. p. 5.

Règlement. p. 15

1^{er} Degré. Le Neophyte p. 29

2^e Degré. Le Myste p. 29

3^e Degré. L'Épopée p. 51-70

1814-1815 pag. 47-49 -

Catalogue de Mr Leroche no 250. - pages 75 y compris 6. dessins à la plume.

Manuscrit autographe de Mr. Leroche; Lettres et les figures sont exécutés avec le plus grand soin.

Catalogue 1168 -

Charykata Latana. T. 290 Academie des sublimes Maîtres de l'Armeau Lemniaux & Institution fondée en France en 1780 par M. Grant, baron de Bleisfeldy, membre de la Loge du Contrat social, et grand Officier du Rite Ecossais philantropique. d'Academie de l'Armeau, dans laquelle on enseigne principalement la doctrine de Pythagore, se divise en trois Grades. Dans les deux premiers on s'occupe essentiellement de l'histoire de la S. Mes.; dans le dernier on explique aux initiés le Logos de l'Institution, dont on fait l'application aux plus hautes connaissances. (Annuaire maç. de la Parfaite-Union de Douay 1814, pag 71. (447-))

Maurerische Bücher - Sammlung

GEORG KLOSS.

Manuscript

N° des Catalogs **XXVIII-583**

Stiller N°

240 E 101

Charykata T. 291.

Equivalen de l'Armeau Lemniaux.

C'est le cinquième des hauts degrés d'initiation dans le Rite philosophique.

Les archives de la Parfaite-Union de Douay possèdent un grade particulier sous ce nom. (voyez Annuaire.)

Verzeichliß der Symbole, welche gehalten werden im Rite der Freimaurer, als das Armeau Lemniaux, welche sich nicht unterscheiden von dem Sublime Meister de l'Armeau Lemniaux, welches sich selbst auf D. G. dieses Rites bezieht. L'initiation Leroche se fait ainsi dans le Rite de l'Armeau Lemniaux, lequel est le plus haut degré de ce Rite.

XXV-2482 (-4448)

Règlement particulier pour le Chapitre de la S. L. Croisée de la Parfaite-Union à l'Ar. de Douay, en son Officine Grades philosophiques. (1801. 8.) 26 Janvier 1802. 8.

Chap. VIII. Des Grades reconnus par le Chapitre

Le Chapitre admet au dessus de tous les grades précédents, celui de Grand Croisé de la Voie francis de Jacques Vi, et enfin le Dernier, le plus grand et le plus beau de tous les grades, celui explicatif de la Maçonnerie et de toutes ses allégories, le rempli, qui est en présidence, celui de Sublime Maître de l'Armeau Lemniaux.

Le dernier grade ne peut être chargé ni manifesté, et doit rester intègre, tel qu'il nous a été transmis par nos prédécesseurs. Il ne peut être possédé à la fois, sans des raisons particulières, que par trois frères d'une Loge, second de tous les Grades philosophiques et de la Voie francis qui le préside, et qui aient eux-mêmes, si c'est possible, les fonctions de Vénérable dans la Loge symbolique bleue, ou de Président dans le Chapitre. Il ne peut être donné au communiqué que comme la récompense des plus hauts services, et comme une marque de la plus pure et la plus saine, et par un Vénérable de ce grade, muni d'un pouvoir positif et d'un bonvoit qui l'y autorise. Après la mort de ce Vénérable, ses pouvoirs passent au plus ancien du même grade, et ainsi de suite.

Chap IX. Des droits, prérogatives et honneurs attachés aux Grades et Offices, Tableau des Membres du Chapitre.

Bonnant (Phil. Alex. Tour) Adjoint du Maître, Président, R. C., Gr. Ld. Subl. M. de l'Armeau Lemniaux. (voyez le Rite de l'Armeau Lemniaux de la Parfaite-Union de Douay, pag. 102. (-4482))

De la Lande Charles-Henri-Jacques. Inspecteur et Percepteur et des clercs, Vénérable, R. C., Gr. Ld. M. de l'Armeau Lemniaux. (voyez le Rite de l'Armeau Lemniaux de la Parfaite-Union de Douay, pag. 102. (-4482))

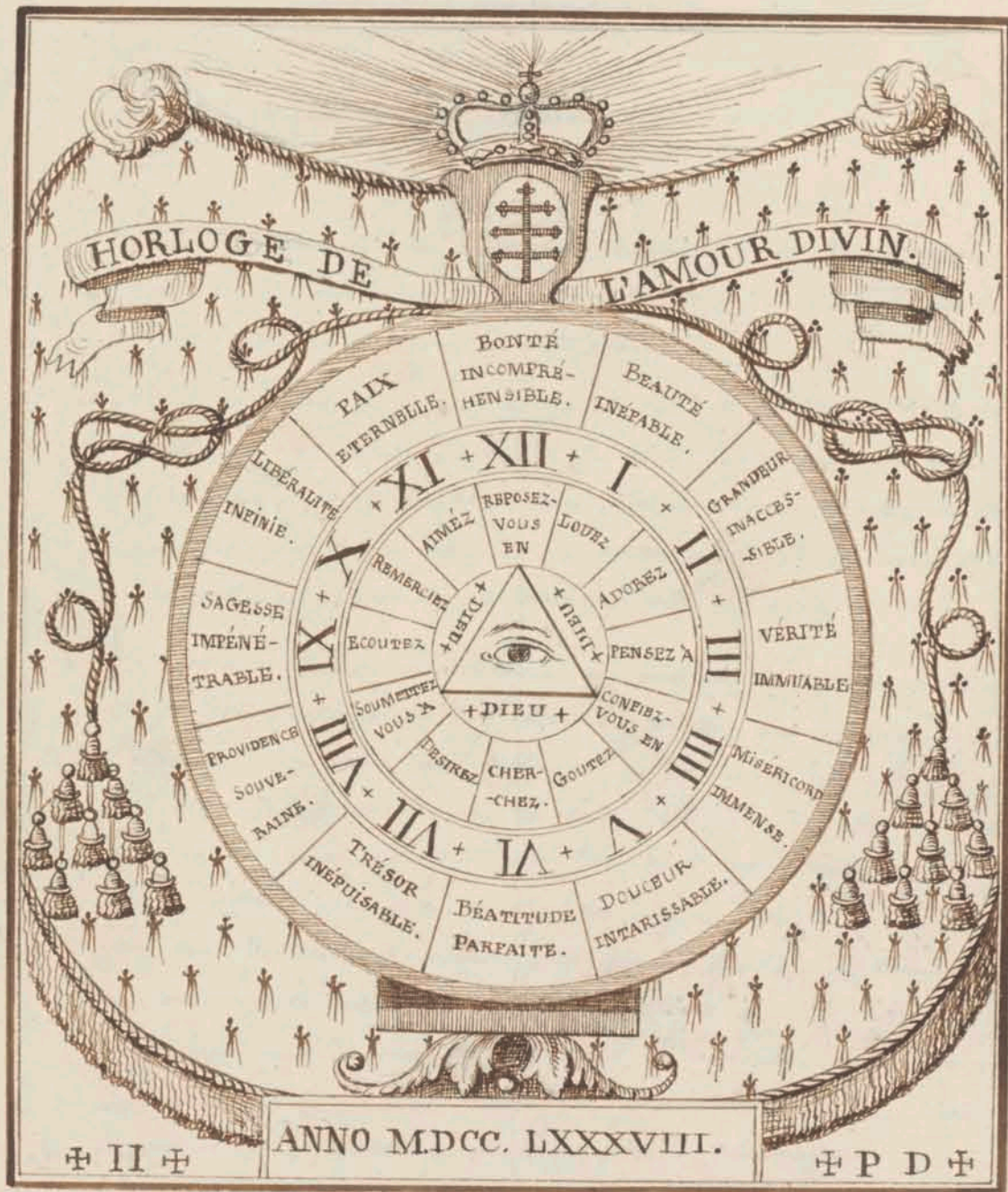
1.

DEO IGNOTO

Instruction
pour les J.
de L'Anneau Lumineux.

Deo ignoto.

DEO IGNOTO.



INSTRUCTION POUR LES FF.: DE L'ANN.: LUMIN.:

Anneau lumineux.

Précis historique.

Dans tous les temps les peuples ont enveloppé leurs idées religieuses sous le voile de l'allégorie; il suffit de jeter un coup d'oeil sur les religions anciennes pour se convaincre de cette vérité.

Si de là, on reporte les yeux sur les religions actuelles, sur les temples qui ornent les lieux de toutes les nations, on verra que le système n'a point changé; mais seulement que ces allégories sont devenues, pour ces nations, des vérités matérielles et incontestables sur lesquelles il ne leur est pas permis d'élever le moindre doute.

Esse diverses associations qui ont eu lieu; nous disons celles qui se font envelopper de l'ombre du mystère, ou également employé l'allégorie; mais avec cette différence qu'elle n'est, chez elle que l'attribut de la vérité et non la vérité elle-même. elle nous vient avec raison, qu'en montrant aux Néophytes cette vérité toute nue, elle ne devent pour eux un objet de mépris; tant il est vrai qu'il faut user de détours, même pour faire le bonheur du homme. une autre crainte non moins fondée la crainte encore, celle de l'indiscrétion de quelques uns de ceux qui paraissent la rechercher avec plus d'ardeur, indiscrétion qui leur aurait attiré la persécution de ceux dont d'intérêt ou d'ambition le bonheur de ceux d'eux.

C'est de cette crainte que sont venues toutes les formes

mythiques inventés pour les réceptions et les différends, réceptions
premier quel on fait subir aux candidats, c'est elle qui a fait imaginer
tous ces titres emphatiques et insignifiants qui nous ont seulement l'origine
orientale du premier institution; dénomination sur laquelle le
peuple de l'Europe et le charlatanisme nous encore renchérit, en
cherchant des épithètes encore plus fastueuses, peut-être par un autre
motif moins noble et peut-être pour satisfaire la vanité du
candidat dont l'orgueil s'applaudissait d'être appelé sublime
Prince, Souverain des Souverains &c.

De toutes ces associations mystérieuses, une seule a
survécu, et le ravage du temps et la méchanceté des hommes
n'ont pu la détruire ni l'altérer; en perdant une langue toute
défective, elle a marché pure et intacte; mais enfin, il est arrivé
ce qui arrivera toujours aux institutions humaines qui traversent les
siècles et qui se répandent chez des peuples de mœurs différentes. Plusieurs
autres associations ont tenté de se confondre avec elle, et elle est
restée sur quelques points du globe; mais les véritables ff. ont
tous passés et ont toujours dédaigné ces usages et ces dépenses qui
leur étaient étrangères; cependant s'ils n'ont jamais voulu entrer
dans ces associations ils n'ont pas rejeté non plus ceux qui y étaient
occupés pourvu qu'ils fussent vertueux et discrets.

De ce qui vient d'être dit, on peut bien que nous voulons parler de
ce que le vulgaire nomme franc-maçonnerie ou de ses différentes sectes. Il
faut être un véritable ff. de l'ann. dx. pour distinguer toutes ces plantes
parasites et pour en débarrasser le bon grain; ou pour parler sans figure
pour bien saisir toutes les différentes branches qui composent aujourd'hui
l'arbre maçon. nous nous bornerons à en indiquer les principales.

Au commencement du 14^e siècle, un grand et malheureux
événement a fait naître une association secrète dont le but était honorable

quoiqu'il s'agissait de venger l'innocence opprimée par une persécution
dont l'histoire du peuple offre peu d'exemple; mais que pouvaient de
malheureux fugitifs, sans bien, sans pouvoir et qui avaient vu le supplice
des chefs innocents; contre la superstition, le favoritisme et l'avarice
abus de la puissance et de la richesse. Ces religieux guerriers se
contentèrent donc, pendant un grand nombre d'années, de gémir dans
le silence; ils cherchèrent à protéger des proscrits pour parvenir, un
jour à obtenir cette justice éclatante qui attend tôt ou tard les coupables.

Plusieurs Rois de l'ann. dx. admettent quelquefois un ou deux individus
dans leur sein. ceux-ci certains de pouvoir se confier à des hommes dont
ils étaient devenus les ff., firent si bien que ces dd. prirent l'esprit de
ces malheureux victimes de l'avarice et de l'orgueil, restés du
pouvoir suprême et elle firent cause commune avec eux. ce fut surtout
après la révocation de l'Édit de Nantes que quelques dd. de l'ann. dx
entrèrent dans le projet de vengeance des Écuyers. Cela survint le
chose terrible qui bouleversa toute l'Europe à la fin du 18^e siècle, chose
qui fut tel qu'il précipita de maison des Capet, du trône qu'elle
occupait.

Il ne faut pas cependant, à l'exemple d'un auteur moderne,
accuser toute la franc-maçonnerie de ces désordres et de toute sa atrocité;
aucun de nos ff. de l'ann. dx. n'y a participé; ils commençaient
trop la nature et l'étendue de l'obligation qu'ils avaient contractée
avec le Dieu inconnu. (Deux ignominies), pour oser le mépriser.
Ils savaient trop bien que cet ordre illustre a honneur de l'Éffémer
de l'homme qu'il ne leur est permis de répondre que dans le cas
seul d'une légitime défense; ils sont trop certains de la position
qu'ils subiraient si, ils portaient publiquement la moindre atteinte aux
sentiments fraternels qui doivent lier tous les hommes.

Vers le milieu du siècle dernier, une autre secte se forma

des débris de cette trop fautive société qui fut, pendant un temps
après long, la loi à tout le pouvoir de l'Europe; Société à qui tous
les crimes ne contaient rien lorsqu'il s'agissait de satisfaire sa cupidité
ou son ambition; mais on peut dire que peu de loges maç., recurent
le grade inconnu par cette peste.

Depuis longtemps déjà les Alchimistes avaient aussi formé une peste
à part; quelques loges adoptèrent deux ou trois grades inconnu par eux,
trompés par l'apparence d'analogie qu'ils virent remarquer entre les
allégories de l'au. d'au. et celle imaginée par les adeptes.

Les Supérieurs de l'au. d'au. eux-mêmes tolérèrent ces grades
dans la quelle ils n'approuvaient rien qui pût être dangereux pour
les moeurs des membres de leur association; et il faut convenir
qu'à l'époque où ces grades furent tolérés, on n'était pas bien
persuadé que l'art de faire de l'or ou de composer une panacée
universelle, était une chimère. Les choses n'y voyaient au contraire
que des moyens de soulager les malheureux. Depuis que la physique
a fait du progrès, on a rejeté ces grades, comme est inutile, et
d'on fut bon aux trois degrés qui existent de toute antiquité,
sans interdiction, néanmoins aux ff. la faculté de s'en accuser
de quatre.

Nous ne parlerons point de cette autre peste connue sous
le nom d'Illuminés; secte monstrueuse dont le principal a tout
rien de commun avec les autres; nous ne prétendons point imposer
à nos ff. une obéissance d'eux-mêmes semblable à celle qu'on
exige des illuminés. La nature de cette obéissance aux quelle
nous nous soumettons n'a rien qui répugne aux devoirs naturels et
sociaux; elle ne sert au contraire que les rendre plus forts. L'usage
de nos vertueux en probes qui emploient tous leurs moyens pour

9
faire le bonheur des hommes tout, sans jeu doute, de notre Ordre
peut être valent ils mieux que nous, puisque c'est d'eux mêmes et par
effort qu'ils se livrent à la pratique de toutes les vertus.

Dans quelques loges on nous en parvenant on a fabriqué
un grade de Sublime Maître de l'au. d'au.; mais il en est de vois,
à ce titre emphatique et au favoritisme qui anime ces prétendus Maîtres
de l'au. qu'ils font bien de nous appartenir. Le nom que nous
avons adopté ne simplifiant celui de frères de l'ancien lumineux.
nous avons aussi du dignité parmi nous, et lorsque nous nous rassemblerons
ou lorsque nous avons le bonheur de nous trouver au nombre complet
pour former une loge complète, mais ce bonheur est rare. Heureux
trois fois heureux celui qui peut en jouir, puisqu'il en est certain de
se trouver avec un nombre de frères tel qu'il est fort difficile de le
rencontrer dans le cours de la vie.

Le titre que nous avons pris de ff. de l'au. d'au. est un titre
ancien. il date du temps de l'Empereur de Julien que les chrétiens
du temps ont eu l'indignité de qualifier d'apostat; on jeu doute,
il était apostat puisqu'il se portait par la faveur qui lui arrivait,
si leurs opinions monstrueuses sur la Divinité. cet Empereur
était trop sage pour se par admettre un culte pub.; mais il ne
voulait point de toutes les idées qui régnaient alors parmi les
chrétiens qui se trouvaient partagés, pour ainsi dire, en autant de
sectes qu'il y avait de temples. Les chrétiens l'accablèrent de
calomnies avant et après sa mort; mais ils ne parvinrent pas à
noirir entièrement sa réputation, puisque de leur aveu même,
Julien pratiquait toutes les vertus et qu'il lui combla de bienfaits.
C'est lui qui a fait prendre à notre association le nom de ff.

De l'avis de l'Assemblée, nous que nous avons toujours porté jusqu'à ce
jour en qui durera probablement autant que votre association,
ne voulant pas plus innover, en ce sens que dans la règle de
conduite que nous avons adoptée. Seulement tous les siècles
nous changerons quelques articles de votre règlement, parce qu'avec
les ans les mœurs changent en qu'il faut être indulgent pour
la faiblesse de l'homme. Le dernier changement a eu lieu
en 1788. il se passera donc encore bien des années avant
que celui-ci ne puisse être modifié.

Manuel
à l'usage de l'ff. De l'anneau lumineux.

- I.
Fais à autrui ce que tu voudrais que l'on te fit.
- II.
Que toutes tes démarches, toutes tes actions ayent pour but le
bienheur de ton semblable.
- III.
Avant de faire quelque chose, examine bien si tu ne nuiras
pas à autrui.
- IV.
Ne condamne jamais sans entendre; et quand tu auras entendu,
surpasse encore ton jugement s'il doit être défavorable.
- V.
Ne fais rien avec précipitation; de regretter en la poursuite, mieux
heureux encore si la précipitation n'est pas plus forte.
- VI.
Lorsque tu vois un fr. en danger, ne balance pas à le secourir
succès si tu dois en recevoir du dommage.
- VII.
Garde religieusement le serment prêté; le trahir est une lâcheté.
- VIII.
Si d'un vicié te dit du mal de ton semblable, ne l'écoute pas;
si malheureusement tu l'as entendu, ne le vois pas; tu ne pourras en avoir
satisfaction à te voir, tu en pourras beaucoup, au contraire en prenant la
défense de la personne calomniée.

IX.

Si tu fais du mal de quelque un, ne le divulgue pas.

X.

XI.

Revenge ta injure par des bienfaits.

XII.

Si quelqu'un te charge de prendre sa défense, prends-la, fait-il ton ennemi.

XIII.

Fais le meilleur à l'égal de la peste, la bouche est impuissante.

XIV.

Aimez les bons, plains les méchants, sers les tous.

XV.

Respecte toute les opinions, ne cherche point à faire de prosélytes.

XVI.

Oter l'illusion d'un homme, c'est une cruauté; c'est lui voler sa bouclier.

XVII.

Respecte toute la loi sociale; tu es fait pour obéissance pour commander.

XVIII.

Souviens-toi que tu es homme et par conséquent sujet à l'erreur.

XIX.

Ne froie le usage civil ou religieux d'aucun peuple.

XX.

Si de bonheur en une Chienne, c'est qu'on la cherche hors de la terre.

XXI.

Le bonheur n'est plus une Chienne si l'on fait sa contentement d'après tout.

XXII.

La Curiosité n'est bonne que lorsqu'il s'agit de faire du découvert, utile aux hommes; dans toute les autres circonstances elle nous procure du Duper.

XXIII.

Fais des bienfaits toute la fois que tu le pourras; ce sera pour toi une source de jouissances pures.

XXIV.

Ne flate point; ton job de dévouement, en disant ce que tu donneras, ne peut venir toi que le mensonge ne doit jamais aborder ta lèvres.

XXV.

En seras comptable du mal qu'il opérera de dévouement, non mérités que tu auras donner.

XXVI.

fuis les vicieux; on croirait que tu leur ressembles.

XXVII.

Ne perds jamais l'occasion d'être utile.

XXVIII.

Employer la force contre un être faible, c'est la conduite d'un lâche.

XXIX.

Connais-toi toi-même. Nosce te ipsum.

XXX.

La plus douce jouissance est celle qui ne traîne pas le souvenir à sa suite.

XXXI.

Que ces maximes soient gravées, en traits de feu, dans ton cœur! ne les perds jamais de vue. Si tu fais la vertu en pratique, tu seras aimé et tu en seras même prout forcé de t'accorder leur estime.

Règlement Pour les Fr. de l'Ann. lum.

Au nom du Dieu inconnu, nous avons dressé le présent
Règlement pour servir à tout temps qu'il nous plaira d'admettre à la
connaissance des vérités que nous professons.

1.

Nul ne pourra être admis dans notre ordre qu'il ne soit d'une
discretion éprouvée.

2.

Dans la discretion, il faut que celui qui devra être admis ait donné
des preuves de son amour pour ses semblables; qu'il soit bon fils, bon père,
bon époux, bon citoyen, de mœurs irréprochables: une seule accusation
si elle est prouvée, et que la faute n'ait pas été réparée par une suite
de bonnes actions, suffira pour l'exclure.

Formation du Chapitre.

3.

L'Initiation sera divisée en trois degrés, savoir:
Néophyte, Myste, Épopte.

4.

Le Chapitre supérieur ne sera composé que de sept membres
dans une même loge, savoir:
L'hierophante, ou Orateur sacré.

Le Dadouque, faisant la fonction de Maître du Cerimoniel.
Le Ministre, chargé de la caisse ou de la tenue des procès verbaux.
Le Ceryce, faisant la fonction d'Interocuteur.
Et trois Epoples.

5.

Le Second Chapitre ou celui de Mystes; Il sera toujours présidé par un Epople nommé par l'Hierophaute. Tous les membres du Chapitre Supérieur auront le droit d'y assister. Leur nombre sera fixé à 9.

6.

Le 3^e Chapitre sera celui de Neophyte, présidé par un Myste nommé par l'Hierophaute. Tous les Mystes auront le droit d'y siéger; le nombre des Neophytes ne peut excéder 30.

7.

Le Ministre tiendra en outre un registre de présence ou de délibérations que les M^s. seront obligés de signer avant d'aller retirer.
Le Ceryce tiendra un registre de contrôle de Recette ou de dépenses.

Des Réceptions

8.

Nul ne sera reçu Neophyte s'il n'a le grade de Chev. d'Occid.
S'il ne l'avait pas on pourra le lui conférer. alors seulement il pourra être admis à postuler la qualité de Neophyte qui ne lui sera donnée que par la réunion de toute la sœur. une seule contraindre suffira pour l'écarter. néanmoins il pourra être présenté de nouveau.

ou mettant un intervalle de trois mois, cette charge journalière, en s'il est accordée trois fois; et on ne pourra plus le représenter qu'au bout de trois ans d'intervalle.

9.

On ne pourra être admis qu'au Chapitre complet, composé de sept membres; l'absence d'un seul rendra le Chapitre incomplet et l'admission sera retardée jusqu'à la prochaine assemblée.

10.

On ne sera admis qu'à l'Été six ans; la réception aura lieu au jour si après indiqué, si donc même que les membres ne seraient rassemblés qu'au nombre de cinq.

Les réceptions de ce degré auront lieu au solstice d'hiver.

11.

Chaque fois devra se rendre à toutes les convocations, à moins d'un empêchement légitime qu'il fera connaître au plus tôt la réception de sa convocation.

12.

L'Intervalle entre la réception du 1^{er} au 2^e degré ne pourra être moindre de 15 mois; elle se fera à l'Équinoxe du Printemps.

Celle du 2^e au 3^e aura lieu au solstice d'Été; elle ne pourra se faire que dix huit mois après avoir été admis au second degré. toute dispense, à cet égard, est interdite, à moins qu'elle ne vienne de la loge Supérieure.

Devoirs des frères.

13.

Aucune difficulté, soit de simple discipline, soit en matière d'initiation, ne devra exister entre deux frères. Si ce malheur arrivait, l'affaire sera portée au chapitre supérieur qui décidera sans appel après avoir entendu les parties, ou qui fera signer la convention par les deux contendans, puisant la forme usitée dans le pays qu'ils habitent. et si malgré la prononce du chapitre supérieur les deux ff. s'obstinassent à ne pas vouloir se soumettre, il en sera référé à la Loge Supérieure pour qu'il soit prononcé définitivement sur le sort du recalcitrant.

14.

Si un ff. devient incapable, en ce qu'il n'y ait point de sa faute, si, étant commerçant, il n'a point porté atteinte à la probité, il en sera donné avis à la Loge Supérieure, où tous les ff. devront l'aider.

Si un ff. devient malade, tous les autres de la même Loge devront le visiter et lui porter secours s'il en a dans le besoin; ces secours devront être donnés de manière à ne pas l'humilier.

Le ff. médecin ne devra point se faire payer si le malade l'a appelé; il en sera de même du ff. chirurgien et du ff. pharmacien, pourvu que ce dernier soit dans l'aisance.

Et si, par un événement après initiation, le malade vient à mourir on sera obligé de faire son éloge funéraire.

15.

L'obstination étant le plus grand de tous les défauts, et le plus destructif de l'harmonie qui doit régner entre deux ff., celui qui

aurait le malheur d'en être affligé, devra requiesce l'opinion du chapitre comme la sienne propre et ne plus se permettre aucune observation lorsque le chapitre aura prononcé; celui qui s'en permettrait, fait dans l'intérieur, soit à l'extérieur du chapitre, sera condamné à une amende que le chapitre arbitrera; mais qui ne pourra excéder deux excès de six francs, ni être moindre que vingt francs, suivant l'exigence du cas. ces amendes seront versées dans la caisse des pauvres.

En cas de récidive ou d'obstination incurable, qui aura été constatée par deux opinions, il ne sera plus convoqué.

Epoques des Assemblées.

Forme des Convocations.

16.

Nulla convocatio ne sera faite si elle n'est ordonnée par l'Hierophante. Si cependant un ff. aggraverait quelque chose qui interrompât l'ordre ou dont la connaissance ne pourrait être différée, il en présidera l'Hierophante qui recueillera au Ministère la liste des membres à convoquer.

17.

Quatre assemblées d'obligation auront lieu chaque année, savoir deux aux jours fixes de solstices et deux aux Equinoxes. Le nombre d'assemblées extraordinaires ne sera fixé à 12, une à la réminiscence de chaque mois. ces dernières n'auront lieu qu'en cas de nécessité.

18.

L'Hieroph. pourra toujours convoquer les assemblées de Révision pour l'instruction des ff.

Les propositions pour adhésion pourront se faire dans
les assemblées extraordinaires, quoique les réceptions ne puissent
avoir lieu qu'à une époque précedemment fixée pour chaque
grade.

Ces dates seront ainsi qu'il suit :

Le jour du Bélier, ou autre signe du Zodiaque,
l'an de la grande lumière ou de l'Equinoxe de ou
de solstice de

Chaque jour d'assemblée on prononcera un discours sur
quelque science ou art que ce soit ou sur un point de morale, ou
d'utilité publique. ces discours seront faits par tous les ff. à tour
de rôle à commencer par l'Hierophante jusqu'au dernier Epophte.
il en sera faite copie pour être déposée aux archives.

Charges et Dignités.

Ces Dignitaires seront toujours pris parmi les anciens
admis au grade d'Epophte; on ne pourra à la occuper que
par rang d'ancienneté, c'est-à-dire, le plus ancien sera nécessairement
Hierophante, celui d'après, Dadouque; le 3^e Ministre
ou le 4^e Ceryce. cet ordre invariable ne peut être changé
que du consentement de celui qui aurait droit à la dignité, dont il
ne pourra néanmoins se défaire en faveur d'un simple Epophte.

mais seulement de celui qui le suit dans l'ordre des Successeurs
ainsi qu'il va être dit.

Si l'Hieroph. quitte son pays, ou est en recessus à sa
dignité, le Dadouque le remplacera de droit; Le Ministre deviendra
Dadouque et le Ceryce, Ministre; alors l'Epophte le plus ancien
deviendra Ceryce, si le Dadouque refuse la présidence, le Ministre
deviendra Hieroph. et ainsi de suite.

Lorsque l'Hieroph. donnera sa démission, il deviendra membre
honoraire et ne sera plus obligé d'assister aux assemblées, à l'exception
de celles de solstices et de Equinoxes, à moins que le chapitre ne s'en
distingue en faveur de son âge ou de ses services.


L'Hierophante démissionnaire ne pourra reprendre ce rang que
lorsque tous les Epophtes formant le chapitre se réunissant de sa démission
auront rempli cette dignité.

Au moyen de ses dispositions, les communications ne seront point
fournies au Secrétaire; et toute intrigue, si malheureusement il
pouvait en être parvenu parmi les ff. sera déjouée.

Le Ministre sera Caissier; il sera tenu de recevoir les
fruits de réceptions et annués; d'en faire recette par un journal
établí à cet effet; il ne pourra disposer des fonds qui seront au casque
que d'après une délibération du Chapitre entier ou d'une
Commission de trois membres nommés par lui et dont l'Hieroph.
sera toujours partie et qui présidera.

Des Banquets.

Chaque nouvel adieu devra donner un repas fraternel à ses frères; ces repas sont réglés ainsi qu'il suit:

Le Néophyte donnera un repas de cinq plats qui seront rangés en quinconce  et formeront ainsi quatre triangles. un rôti, soit de mouton, soit de volaille ou quatre autres plats à discrétion, d'une force suffisante en proportionnée au nombre des assistants. Le veau ou le cochon de lait sont proscrits.


Le dessert sera composé de ce que la saison offrira. Le nombre de plats sera le même que celui du 1^{er} service.

Le vin ne pourra excéder une bouteille par personne.


Les liqueurs ou le café sont proscrits.

Aucun étranger à l'ordre ne pourra assister à ces repas.

On ne pourra faire venir de vin de supplément.

Le Banquet que donnera le Myste à sa réception sera composé de sept plats rangés sur deux triangles séparés par un plat posé dans le milieu  le plat du milieu sera un agneau, s'il est possible. Les autres plats à volonté. Leur force sera proportionnée au nombre des convives. on doit être, s'il se peut, encore plus sobre sur le vin. Les liqueurs, le café, ainsi que les viandes indiqués ci dessus sont également défendus.

Le Dessert sera composé du même nombre de plats en rangés de la même manière.

Le Banquet que donnera l'Égypte, récipiendaire sera de neuf plats; un dans le milieu, des autres en cercle autour de sorte qu'ils formeront huit triangles dont le premier sera le plat du centre  La table sera ronde. Un jambon sera le plat du milieu; des autres sont à volonté - de la même quantité de vin ou la même quantité qu'aux autres repas.

Ces Banquets pourront être remplacés par une somme d'argent en faveur des pauvres.

25.

Les Sautes seront au nombre de quatre, au degré de Néophyte, savoir la 1^{re} au honneur du Dieu inconnu pour nous faire espérer que c'est vers lui que doivent se diriger toutes nos pensées.

La 2^e au Souverain qui nous gouverne; elle nous rappelle que nous devons être fidèles à ce qu'il a plu pour nous gouverner.

La 3^e à l'Hiérophante, parce qu'il est à lui que tous les frères sont soumis.

La 4^e aux ff. de l'ordre, en signe de l'harmonie qui doit régner entre eux.

Les Sautes du degré de Myste seront au nombre de cinq, savoir les quatre qui viennent d'être indiqués et la 5^e au Récipiendaire.

Celles du degré d'Égypte seront au nombre de six; savoir: des cinq ci dessus, et la 6^e à la conservation de l'ordre et au bonheur d'y être admis.

Les ff. de ces autres degrés pourront être admis aux Banquets dans le 2^e ou 3^e degrés, si le récipiendaire le y invite, en observant cependant que cette invitation ne pourra jamais être partielle; c'est à dire que nul ne pourra en être exclu ou qu'on ne pourra en admettre un sans le admettre tous.

S'il manquait du vin pour les Sautes proportionnées, on tâchera d'éviter, on pourra en faire venir une bouteille, en raison de trois ff. de sorte que si l'on en donne, il y ait la bouteille de supplément.

Dans tout autre cas, les Baugrets sont interdits, excepté un seul qui aura lieu chaque année à l'Equinoxe du Printemps, et qui sera conforme à celui fixé pour la réception d'Égypte.

Décorations.

26.

Les Off. du 1^{er} degré porteront continuellement l'aigle dont il est fait mention dans le cahier et dont le prix sera fixé en raison de sa valeur.

Le Nijou qui sera suspendu à un cordon vert tel qu'il est représenté à la fin dud. cahier, ne se portera qu'à la loge.

Les Off. du 2^o degré porteront aussi leur aigle continuellement.

Le Nijou ne se portera qu'en loge. Le cordon est rouge et jaune.

Il en sera de même pour le 3^o degré à l'exception que le cordon est vert, rouge et jaune.

Frais de Réception.

27.

Chaque Néophyte paiera, pour sa réception Quarante huit francs pour la loge; 12^o pour le domicile et autres menus frais; il devra donner deux paires de gants blancs à chaque Off. présent; 2 livres de bougie à l'Hiérophante, une livre seulement

à chacun des autres officiers outre les gants. Il paiera De plus, au Ministre, une somme de 24^o. Tous ces frais sont indispensables.

28.

Le Diplôme se payera, à part, 6^o. Il n'en sera délivré qu'en cas de voyage de long cours, ou pour une absence prolongée pendant plus d'un an; ce Diplôme devra mentionner le degré et d'admission, mais sans enoncer le lieu de la réception.

29.

L'offrande pour les pauvres est à la discrétion du Récipiendaire; elle ne pourra être moindre que 24^o jour-

30.

Les paiements ci dessus mentionnés seront faits à l'avance de la réception ne pourra avoir lieu si on n'a acquitté le frais, avant d'introduction en loge, entre les mains du Ministre qui devra en donner sa déclaration à l'Hiérophante.

31.

En cas de non admission, la rétribution sera restituée à l'exception du frais de Luminaire, gants, bougie et taxe des pauvres. Si cependant l'obligation était prouvée par le Néophyte il n'aurait aucun droit à cette restitution.

Si un candidat se retirait de lui-même après avoir été introduit dans le parvis, on ne lui rendrait que la moitié de sa taxe d'entrée.

32.

Les frais sont les mêmes pour les deux autres degrés

à l'exception du Nominé qui, étant plus considérable, devra être payé en concurrence.

La rétribution du Ministre sera de 30 f. pour le 2^e degré et de 40 f. pour le 3^e.

Ces articles ci dessus devront être communiqués au postulant avant de le proposer.

33.

Le Ministre sera libre de laisser sa rétribution au profit de la Loge. On ne pourra lui savoir mauvais gré s'il ne le fait pas.

34.

Les artistes pourront être admis en payant le Nominé seulement et la moitié du droit du Ministre à condition de faire gratuitement, pour la Loge, le différent travaux de leur art. Ils devront néanmoins payer leurs amende et Bijou.

Articles généraux.

35.

Chaque frère s'engage à ne jamais résider le lieu où il aura été reçu, ni même le pays, à aucun frère; il ne pourra même dire à un fr. qui ne se sera pas trouvé en Loge ce qui s'est passé en ce lieu dans aucune circonstance.

36.

Il s'engage de même à ne prendre aucun degré ou grade dans une autre Loge.

37.

Un frère qui se rendrait coupable de la moindre indiscretion ne pourra jamais parvenir au 3^e degré s'il est un Myste, ni au second s'il n'est que Néophyte. S'il récidive on espérera de lui enseigner et il sera regardé comme exclu.

38.

L'exclusion rapportant toujours avec elle une idée de honte et de mépris ne sera jamais prononcée; il n'y aura pas d'autre forme d'exclusion que l'omission sur la liste qui formera l'hierophante pour les convocations.

39.

Le grade, dont le fr. méritent l'importance, ne pourra jamais être donné par communication; toutes les cérémonies sont de rigueur.

40.

Un frère, étranger à la Loge, ne pourra être admis au Chapitre qu'après avoir payé le frais de réception du degré dont il se prétendra être initié.

41.

Chaque fr. malade sera tenu de remettre ses bijoux en tout ce qu'il pourrait avoir, concernant l'ordre, aux fr. qui iront le visiter. Ils lui seront remis au plus tôt après sa guérison.

42.

Tout fr. qui donnera sa démission devra également remettre ses bijoux en tout les documents qu'il pourrait avoir; le Ministre lui en donnera sa récipiende. Les bijoux lui seront payés au poids s'ils ne sont pas altérés, sinon ils lui seront payés au tiers de moins que le poids.

Tous les papiers du Chapitre. seront renfermés dans une Capote à trois clefs. Le Hiérophante en aura une, le Dadoque la seconde et le Ministre la troisième. en cas de maladie ou d'absence, la clef du f. absent ou malade sera remise au Ceryce. aucun papier ne pourra sortir de la Loge sans être remplacé par une obligation écrite de le remettre dans un délai qui sera fixé; la perception ne sera accordée que du consentement unanime du Chapitre.

N. N.

Si on étoit obligé de faire des dépenses au-delà de ce fonds qui seroit en Caisse, le Chapitre devra se cotiser pour le payer, en observant que le Myste ne pourra que la moitié du prix à donner par l'Égypte, et le Néophyte la moitié de la Cotisation du Myste. La Cotisation sera établie et délibérée avant que la dépense n'ait eu lieu.

N. N. en dernier.

Aucune assemblée ne pourra se terminer sans faire passer le bon des pauvres et sans prononcer l'action de grâce insérée dans le cahier du Néophyte ou autre semblable que le Hiérophante pourra improviser.

Le Néophyte.

1^{er} Degré de l'anneau lumineux.

Le Vénérable ou appelé Vénérable Hiérophante; il représente le Dieu ou le Créateur.

Le Surveillant, Très Respectable Dadoque; il représente le Soleil.

Le Secrétaire, Respectable Ministre; il représente la Lune.

Le Maître des Cérémonies, Respectable Ceryce; il représente Mercure.

Le Hiéroph. porte une couronne d'Étoile, de couleur pourpre, à 12 points.

Le Dadoque une en or à 7 points.

Le Ministre un croissant en argent.

Le Ceryce un caducée tel qu'on représente celui de Mercure; il n'a point de couronne.

La Loge se nomme Chapitre; elle est composée de Sept Membres lorsqu'elle est complète. c'est une salle carrée dont la tenture est verte, à colonnes blanches.

Un autel à quatre faces avec une Capote en place à Droite d'un Trou élevé de 7 Degrés; à gauche est une table en forme de Croissant; elle est peinte en blanc et soutenue par trois piliers. sur sa face quatre candélabres, à 3 bougies chacune; c'est tout le luminaire de la Loge.

Le Trône est un fauteuil bleu-céleste, garni de pauges
en or.

Le Sarcophage représente des images au travers desquels le
soleil passe à peine.

L'Hierophante est placé sur le fauteuil, au dessus est un
triangle lumineux, en transparent, sur lequel est inscrit :

Soli Deo Ignoto.

Le Ministre est placé devant la table.

À côté de l'autel est le Dadouque qui jette des parfums
dans la Capotelette lorsque le Néophyte est introduit.

Le Ceryx est du côté opposé au Dadouque.

Trois Epoptes sont placés, savoir : d'un à droite, d'autre
à gauche et le 3^e au milieu, en face de l'Hierophante. Ils sont
agenouillés sur des carreaux bruns sans aucun ornement.

S'il y a des Mystères, ils sont à l'entrée de la salle.

Du côté de l'orient est une porte vestibulaire, sur le
fronton de laquelle est écrit ΠΑΥΘΕΟΥ Pantheon.

Lorsque tout le monde est placé l'Hierophante demande au
Ceryx quelle heure il est.

Le Ceryx = L'aurore commence à paraître.

L'Hieroph. = Lorsque l'aurore commence à paraître, voyez si vous
pouvez en parler ?

Après y avoir vu, il répond : Nous le pouvons.

L'Hieroph. = Lorsque vous pouvez en parler, je déclare que le Chapitre
est ouvert. C'est le prestab. Dadouque, introduit le Néophyte.

Le Dadouque fait en quelques moments après, il frappe trois
coups distans d'un del'autre en graduant leur force.

L'Hieroph. Voyez qui frappe ?

Le Ceryx = C'est un Néophyte qui s'est regardé pendant la nuit et qui
doit attendre ici le retour de la lumière.

L'Hieroph. = Introduisez-le ; l'innocence vous oblige à la pitié envers
les malheureux. (Le Néophyte est introduit.)

L'Hier. Qui êtes-vous ?

R. Un des Esprits que Salomon dispersa sur la surface de la terre.

D. Quel âge avez-vous ?

R. Cent ans et plus.

D. Pourquoi cent ans et plus ?

R. Parce que je possède tous les grades maçonniques dont le nombre est indéterminé.

D. Parmi ces grades combien en distinguez-vous d'Opératifs ?

R. Sept ou Douze.

D. Pourquoi Sept ou Douze ?

R. Sept, pour marquer le sept degré du Temple ; Douze, pour indiquer les
Douze Tribus. J'en possède six ou onze, ou plutôt j'ai franchi
six degrés, j'ai été admis dans onze Tribus ; il ne me reste qu'à
être reçu dans la 12^e ou à franchir le 7^e degré.

D. Quelle est la preuve de ce que vous avancez ?

R. Des vœux et des attachement.

D. Donnez-moi le mot ?

R. Nommez la 1^{re} Lettre, je donnerai la seconde.

L'H. I.

Le M. S.

L'H. I.

Le M. S. = Ensemble ISIS.

D. Que signifie ce mot ?

R. C'est l'initiation de toute éternité.

D. Donnez-moi l'allouement ?

No. (Elle donne) Il consiste à prendre la main droite de celui qui interroge et à y placer le pouce droit en tournoyant.
La réponse est de presser trois fois la main à des distances marquées.

D. Que signifie ce signe ?

No. Le Cercle du monde.

L'h. : Puisque vous êtes membre de onze tribus et que vous désirez d'être admis dans la 12^e, je vais vous dicter vos obligations; répondez avec moi :

Obligation.

Je No... promets de ne reconnaître qu'un Dieu Suprême, l'Être de l'Univers, père de toutes les créatures et à qui tout est soumis.

Je promets d'être fidèle au Gouvernement et aux lois de mon pays; et de respecter la loi et les usages de toutes les nations parues la quelle je suis obligé de vivre.

Je promets d'être fidèle et soumis aux Supérieurs de l'ordre et de leur obéir en tout ce qui ne sera pas contraire aux lois de mon pays.

Je promets d'aider tous les malheureux de mes faibles moyens, au plutôt que leur malheur me sera connu et sans en informer si les inférieurs qui les accablent sont, ou non, mérités et sans avoir égard au culte qu'ils professent, persuadé que tous sont égaux à la divine intelligence.

Je promets de ne jamais tremper la main dans le sang de mon semblable, si ce n'est dans le cas d'une légitime défense.

Je promets de pardonner à tous mes ennemis, si j'ai le malheur d'en avoir, et de ne tirer vengeance des injures que je pourrai

recevoir, si ce n'est en rendant service à ceux qui m'auront offensé, si j'en suis après heureux pour en trouver l'occasion.

Je promets de ne jamais parler, non de la Loge, de tout ce qui s'y fera passé, même à des frères.

Je promets de ne jamais prendre aucun degré de ce grade dans aucune autre Loge que dans celle-ci.

Je promets enfin de faire tous mes efforts pour chasser le vice de mon cœur et de le remplacer par la pratique de toutes les vertus, ainsi de G. A. D. V. un fait en aide. Amen.

Discours.

Vous vous, mes fr., de promettre une obligation qui n'est point une vaine formule; j'espère que vous ne la regarderez jamais comme telle; ce n'est qu'en pratiquant exactement ce que vous venez de promettre que vous pourrez espérer de trouver le bonheur et de parvenir à la connaissance des sublimes secrets qui sont l'objet de ce grade Suprême, au dessus duquel il n'en est pas.

Pour les grades que vous avez reçus jusqu'à présent, ne doivent être regardés que comme d'introduction à des connaissances plus importantes, et que comme des degrés que l'on vous a fait subir pour connaître votre caractère. ils sont tous composés d'allégories plus ou moins obscures; mais intelligibles cependant à ceux qui savent réfléchir et faire usage de leur jugement.

Pour vous rendre digne de passer au 2^e degré, je vous invite à méditer les grades d'apprenti, de compagnon et de Maître et de tracer toutes les observations que les allégories qui ils présentent vous feront faire; si vous êtes après heureux pour trouver une seule vérité, toutes les autres

S'offrirons acceptables; surtout, je vous recommande de la clarté
et de la précision. évitez, avec soin un verbiage inutile, fruit d'une
érudition mal digérée; être clair et précis; ne rien dire de trop;
ne point s'égarer dans de vaines spéculations, voilà les
qualités qui faciliteront votre admission.

J'ai encore une autre obligation à vous imposer, tout ce
juré sur l'honneur, que vous ne révélerez jamais à aucun frère,
même moi-même à un profane, que vous avez été admis au premier degré
du premier grade de l'œm. d. m.; me le juré-vous?

Le Neoph. Je le jure sur l'honneur.

L'Hiéroph. Maintenant, mon fr.: je dois vous prévenir que la moindre
indignité, de votre part, serait pour vous un titre d'exclusion éternelle
sans doute vous n'avez pas besoin de cette menace pour remplir vos
devoirs ou pour vous engager à la discrétion; ce qui m'a déterminé
à vous faire connaître la peine à laquelle vous vous exposez,
est qu'il me paraît un peu d'appréhension pour entendre le langage de
la vérité; si vous avez, de vous-même quelque défiance, vous
pourriez même faire tout faux vœux; il en va tout autrement,
je vous relèverai de votre obligation; un juré éternel vous
sera gardé. Parlez.

Le Neoph. Révéral. Hiérophante, j'espère qu'avec l'aide du gr.: Ark.: de
d'œm. d. m., je trouverai les forces nécessaires pour retenir ma langue
si, par un malheur que je ne prévois pas, elle était sur le point
de me trahir.

N^o. Si le Neophyte déclare qu'il n'aurait répondu de lui, ou
ne jure pas plus loin la réception.

Après la promesse d'Hiéroph. dit au Ceryx:

Mon frère, faites passer le Neophyte dans la salle des

purifications; vous ferez laver son corps de toutes les bouillottes ou vous
le ramèverez ensuite dans le temple.

Le Ceryx fait signe à un frère de l'accompagner et ils
conduisent le Neophyte dans un appartement éclairé d'une lampe
à trois becquilles suspendue au plafond.

En milieu de cet appartement, qui est tendu de noir, est une
vase circulaire soutenu par douze bouillottes.

N^o. On peut placer le vase sur un socle, on pend le
bouillottes autour du vase, en ayant l'attention de les
orienter par groupe de trois.

Ce vase sera à demi rempli d'eau.

Le Ceryx et le frère aideront le Neophyte à ôter son habit,
il lui feront plonger les bras dans l'eau jusqu'aux coudes; puis trempant
toute sa figure, en évitant, toute fois de mouiller ses cheveux. étant
ainsi mouillé, il le ramèveront dans le temple; le frère retournera
à sa place. toute cette cérémonie se fait en gardant le plus profond
silence. si le Neophyte était tenté de parler, on lui mettra le
doigt sur la bouche.

Le Ceryx dira ensuite à l'Hiéroph.:

Révéral. Hiérophante, le Neophyte est purifié par l'eau.

L'Hiéroph. Lorsque le Neophyte est purifié par l'eau, je l'adapte, avec le consentement
de mes frères ici présents, au premier degré de l'œm. d. m.

Après, mon frère, que vous êtes admis parmi nous; recueillés avec
quelques instants; réfléchissez sur tout ce que vous avez vu et entendu par
par écrit, vos réflexions et conjectures sur ce grade.

à l'ordre, mes frères.

Lors le frère se mettent le doigt sur la bouche.

Le Neophyte en place devant une table qui lui est préparée dans une des coins de la salle. Il écrit ses réflexions qu'il recit ensuite, es toujours en silence, au frère qui est le plus près de lui. et écrit après de mêmes en même jusqu'à l'obscurité qui le lit. s'il en est satisfait, il fait signe au Neophyte d'approcher.

Lorsque le Neophyte est près de lui, il lui dit: avancez, Montez les six premiers degrés. il monte, et le Dadaouge le fait acquiescer sur le 7.° degré. L'hiéroph. lui présente un anneau en lui disant: ceci est un anneau comme une marque de l'alliance que vous venez de contracter; laissez-vous en recevoir le 9.° baïen de pair (il l'embrasse), rendez-le aux frères premiers usque le grand arch.: et l'VIII. vous accompagne dans toutes vos actions.

L'anneau est d'or avec un soleil rayonnant pour chaton.

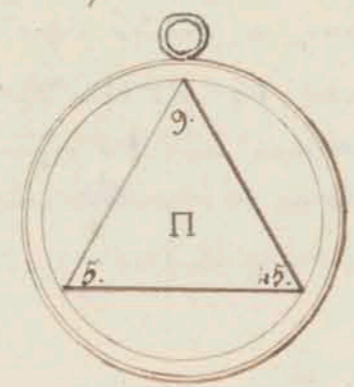
L'hiéroph. Très respectable: Dadaouge, quelle heure est-il ?

Le Dad. Neuf heures du matin.

L'hiéroph. C'est justement l'heure de la fermeture du tabernacle du premier degré; alors il frappe neuf coups bien marqués us dit:

Le Chapitre du 1.° degré est fermé; retirons-nous en pair us invoquons le grand Esprit.

Signe



Instruction particulière.

D. Comment s'appelle-t-elle la Triacole ?

R. Oui, vénérable.

D. Donnez-moi le dernier nombre et je vous donnerai le premier ?

R. Dix - celui qui interroge répond: Vra.

D. Quel est le nombre mystérieux de ce Δ ?

R. Il y en a deux: 9 et 10.

D. Pourquoi 9 ?

R. Parce qu'il est composé de trois Δ parfaits.

D. N'y a-t-il pas un nombre plus mystérieux ?

R. Oui sans doute.

D. Quel est-il ?

R. $9 \times 9 = 81$.

D. Pourquoi 10 est-il un nombre mystérieux ?

R. Parce qu'il rend le Δ équilatéral; En effet si on n'ajoutait pas le nombre 10 le Δ serait inégal et ne présenterait pas quatre nombres à chacune de ses faces.

11. Ces questions sont faites pour recevoir les frères visiteurs qu'on n'admet qu'autant qu'ils ont satisfait à cet interrogatoire.



Le Myste.

2^e. Degré de l'anneau lumineux.

La tenture de la loge est à colonnes blanches, rouges et vertes ;
le trône est le même qu'au 1^{er} degré.

Au fond en ardeur. On fait voir, sur un triangle lumineux
carré d'un cercle ; au milieu du triangle on place un œil ; des
rayons sortant de l'angle droit part un bras, l'index étendu en signe de
commandement, au dessus de l'angle supérieur est cette inscription :
Omnia videt - à la base du triangle : *omniaque gubernat*

Les quatre points cardinaux de la Loge sont indiqués par
les quatre figures des quatre vents qui doivent être en relief sur
craie et voici pourquoi.

À droite de l'hierophante est une table triangulaire avec
une capote à chaque angle ; un candelabre à trois branches dans
le milieu.

Dans l'interval de chaque figure de vent sont deux chandeliers
ou bras à trois branches, de sorte que le luminaires de la loge est de 12
bougies.

On suspend un petit soleil levant, placé par conséquent à l'orient ;
le ciel sera orné en même hauteur.

Les membres de la loge sont placés comme au 1^{er} degré ; et
s'il y a des frères déjà admis au 2^e ils doivent se ranger sur les côtés.

L'hierophante est vêtu d'une robe de lin très blanche. Sur sa
poitrine est un triangle avec un soleil rayonnant, pendu à un ruban



bleu en carreau. Je reconnus sur les bords de parterres sur l'Orbe je
trouve inscrit le mot: ΠΑΥ qui est le mot paus.

Le vestibule de cetteloge est un carré long dont la texture
est d'un noir gris représentant des nuages; au plafond est une
voûte en feu croisé.

Une table, en croisées, soutenue par trois piliers, est au milieu;
une seule bougie placée sur cette table, éclaire l'appartement.

Sur cette table je trouve du papier, un miroir, et des plumes.
Une seule chaise triangulaire.

Un tableau contient des questions auxquelles le candidat est
obligé de répondre sans interruption:

1^o Quel est le but caché des allégories mystiques?

2^o Quelles sont les vertus que l'homme doit le plus particulièrement
pratiquer?

3^o Quel est le moyen que l'homme doit employer
pour parvenir au bonheur.

Après ces questions on s'écrit:

La justice de tes réponses doit décider ton admission.

Ouverture.

Le Hiér. Quelle heure est-il?

Le Ministre Vénérab. hiérophante, Le soleil se lève.

Le Hiér. L'inquiète soleil se lève, je déclare que le chapitre de Myste
est ouvert: commencent nos travaux. - Respectable
Céryste, voyez si nous pouvons ouvrir.

Le Céryste sort; il introduit le candidat dans le vestibule;
le fait asseoir sur la recommandation de s'en servir pour répondre aux trois
questions tracées sur le tableau. Il recule ensuite vers dit:

Le Céryste Vénérab. hiéroph., j'ai vu un homme plongé dans la méditation.

L'hyer. L'avez-vous reconnu?

Le Céryste Oui, Vénérab., c'est un Neophyte qui désire parvenir au Degré de Myste. je
lui ai donné les questions, il s'occupe à y répondre.

L'hyer. Cela suffit.

Lorsque le candidat a satisfait, ou qu'il croit avoir satisfait à ces
trois questions, il frappe trois coups distants pour se avvertir. alors

L'hyer. ordonne au Céryste d'aller prendre les questions du candidat.

Lorsque ces questions sont examinées; si le candidat n'y a pas
répondu d'une manière satisfaisante, le Céryste vient lui dire qu'il
n'a point répondu.

Si il a bien répondu à l'une ou à l'autre des questions, on
lui dit seulement: vous n'avez point satisfait à la 1^{re} à la 2^o
ou à la 3^o; répondez de nouveau.

Si, après cette 2^e méditation, le candidat a satisfait, le
Céryste va le prendre pour l'introduire.

Il frappe sept coups de h en h et le 7^e plus fort.

L'hiérophante dit au Dadouque: Voyez qui frappe?

Après y avoir vu, il recule en disant:

C'est un Neophyte qui désire d'être admis au grade de Myste.

On fait retirer le candidat et après lui avoir mis une voile
de drap noir, fort épais, sur la tête, de sorte qu'il ne puisse rien voir.

Cette introduction se fait en silence; on lui fait décrire, par
sa marche, une ligne parabolique pour parvenir à chacune des
stations ou deux points cardinaux, à chacune des quels on lui fait
faire une genueflexion, puis on l'amène au milieu du temple où il
se tient à genoux. Le Dadouque et le Céryste se tiennent debout
à sa tête.

L'Hierophante lui fait alors la question suivante :

D. Que voulez-vous ?

R. Je sollicite la faveur d'être admis au grade de Myste, si le Chapitre m'en juge digne.

D. Quel peut être votre but ?

R. L'indulgence de mes frères.

L'Hier. Cela ne suffit pas ; il faut encore y apporter un cœur vertueux et un esprit orné des connaissances nécessaires, ou d'au moins être doué d'un esprit de fermeté pour entendre le langage de la Vérité et pour suivre ses préceptes. Vous en sentez-vous capable ?

R. Je ferai tout ce que je pourrai pour mériter l'estime du Chapitre.

L'Hier. Bien. Rep. Dardoune, ou vous Rep. Ceryce, faites faire au candidat les quatre stations et qu'il soit purifié par l'air.

Lorsqu'on lui ôte le voile épais, on lui en substitue un de crêpe noir en double afin qu'il ne puisse pas trop distinguer le sujet.

On le conduit alors au vent du Septentrion ; un frère qui est derrière avec un fort soufflet, le fait agir en introduisant le tuyau dans la bouche de la figure qui est ouverte et souffla aussi fort qu'il peut.

De là on le conduit à l'orient où il sent le même vent, mais un peu moins fort.

On le ramène ensuite à l'occident où le vent se fait sentir de nouveau, on le rend humide autant que possible.

Enfin on le conduit au midi où il ne sent plus qu'un vent doux.

Après ces quatre stations, on le ramène au milieu de la loge où il s'agenouille de nouveau

26

De Sud - Ouest.

Division

L'Ord. Hierophante, ce neophyte a exécuté vos ordres ; il est purifié par l'air ; qu'en ordonnez-vous ?

L'Hier. Je vais le questionner.

D. Avez-vous observé dans vos stations ?

R. On m'a conduit au Septentrion, ce que j'ai cru reconnaître par le vent impétueux qui s'est élevé.

On me conduisit ensuite à l'orient, ainsi que j'en ai jugé par le vent qui soufflait et qui était plus vif quoique moins violent.

Je passai de là à l'occident ; un vent humide se fit sentir.

On me ramena enfin au midi où je sentis l'haléine d'un zéphyr doux et bienfaisant ; on me conduisit ensuite à la place que j'occupe.

L'Hier. Puisque vous avez été purifié par l'air, que vous avez satisfait aux questions ; que vous êtes disposé à cultiver la vertu et à fuir la guerre et le vice, vous méritez d'être admis au second degré de l'ann. Lum. ; mais il faut encore que je vous interroge afin que je puisse entièrement juger de vos connaissances.

D. Qu'entend-on dans le Kilwinning lorsqu'on demande au candidat si, instant à part la révélation, il ne pourrait pas marcher sans s'appuyer ? croyez-vous que la réponse mystique qu'il fait à cette question soit entièrement juste ? Développez votre réponse.

R. Je pense qu'en faisant cette question conditionnelle : si en instant à la révélation de côté Dieu, on voulait influencer au candidat ce qu'il avait à dire ; et je crois, avec tous les gens sages, qu'il n'est point nécessaire qu'il y ait une révélation pour adorer le souverain Être ; qu'être bon est juste, aider les semblables, leur faire tout le bien qu'il leur est possible, et

25.
C'est la
Division

de plus grand mérite que la créature puisse se faire aux yeux de la Divinité. je pense qu'on a voulu insinuer à ce même candidat qu'il fallait, à l'Élu Suprême, un culte pur & dégagé de toutes les superstitions qui avilissent la plupart des religions connues. je pense aussi que le candidat répond par un subterfuge en faisant usage des expressions mystiques du Carque du Salut, de l'Épée de la Justice, du Bouclier de l'Équité &c. ces expressions me paraissent dictées par la crainte qu'on avait que le candidat ne pénétrât trop avant.

D. Croyez-vous qu'un culte superstitieux puisse trouver grâce devant la Divinité?

R. Sans doute. Le Gr. Arch. de l'Univ. ne voit que l'intention; il se prête à notre faiblesse, il ne regarde pas l'ignorance comme un crime; mais il punit avec rigueur la fraude & la parjure.

L'hier. Mon frère, vous avez bien répondu. je suis satisfait en si vous continuez, vous serez digne d'être admis au 3^e degré. Dites-moi maintenant ce que signifie le signe Π grave au milieu du bijou du 1^{er} degré.

R. C'est l'initiale, en grec du nom du grand Élu.

D. Jusqu'à vous avez si bien répondu, dites-moi les autres lettres de ce nom.

R. A est la seconde en N de la 3^e en dernière. ces trois lettres rassemblées donnent le mot ΠΑΝ (Pan) qui signifie Univers en grec & c'est le nom de la Suprême Intelligence qui a créé l'univers & qui le gouverne avec tant de sagesse.

L'hier. Vous voyez, mon frère, que les allégories dont on avait enveloppé les autres grades mystiques. M. I. avait un but très respectable; cependant vous n'avez pas encore atteint ce but; avant d'y parvenir, il vous faudra subir

No
du Sud - Ouest
Division

bien du sursouffrir, éprouver bien du travail, éprouver bien de la fatigue. Vous avez passé par l'eau & par l'air; ces épreuves se faisant qu'un jeu puéril auprès de ce que vous devez éprouver, puisque vous devez passer par un élément plus terrible. il faudra absolument brûler cette dépouille mortelle & périssable, pour vous revêtir d'un corps glorieux & sans tache. je vous donne cet avis maintenant, afin que vous ayez le temps de réfléchir & de prendre une résolution, quelle que soit la vôtre, vous l'approuverez. vous pouvez rester au degré où vous êtes parvenu, si vous ne voulez croire par après fort ferme pour supporter un instant de douleur, bien vive sans doute, mais qui n'est rien en comparaison des avantages précieux que vous devez en retirer. répétez la promesse que vous avez faite à votre premier degré d'initiation.

Le candidat la répète. L'hier. lui dit ensuite:

Pour servir, mon fr., combien il me serait agréable que vous vous gardiez le secret, peu de gens sont faits pour entendre la vérité qui s'attire que des ennemis à sa poursuite.

Maintenant L. R. Dadi., donnez les mots de passe au fr.

L. Dadi. s'approche de l'oreille du candidat, & lui donne le mot ou Osiris. ou répond BOURU.

L'hier. approchez mon fr., rendez-moi ces mots en recevant le bain de paix.

L'hier. après avoir donné le bain de paix au Récipiendaire, lui donne l'attouchement qui consiste à embrasser le cou du candidat avec les deux mains, les deux pouces croisés sur le gosier; la réponse est de tracer une croix dans la main droite, avec le pouce droit, en tenant de la main gauche celle de celui à qui on fait ce signe. - L'hier. continue;

que ce signe, mon fr., soit l'objet de vos méditations; vous vous ferez part de vos conjectures, dans une prochaine assemblée, car rien de

que nous faisons ne se fait par raison. Les mots, les figures, les attributs, les peintures, tout en parlant, tout en clair en peut l'expliquer en peu de mots, en ce peu de mots en dit plus qu'un long commentaire.

C'est le sup. D'ad.:, donnez-moi d'aujourd'hui.

Le D'adouque prend l'anneau sur la table en le donne à l'hiéroph. qui le place au doigt du Néophyte. C'est un cercle d'or plan avec un serpent entrelacé en un relief, qui se mord la queue.

C'est ce symbole, union fi.: fait par son médité: surtout au vous surquelque chose par de vous découvrir; réfléchissez et dites-vous bien qu'on n'en fait jamais tant qu'il n'en reste encore plus à faire.

En lui mettant le bijou:

Que ce bijou vous avertisse qu'il faut considérer une chose pour toutes ses faces avant que de porter son jugement, surtout lorsqu'il s'agit de la réputation, de l'honneur, ou de la fortune de son semblable.

En vous disant de ce bijou, je vous invite à Mopte, c. à d. Voile; cependant vous devez vous apercevoir qu'un voile du voile est soutenu pour vous. j'espère que vous vous rendrez digne de le lever entièrement.

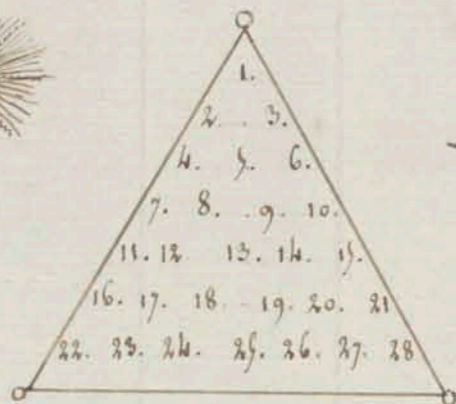
Le bijou est un triangle renfermant un carré contenant un cercle au centre duquel est une pierre dodécédre, à faces triangulaires, d'un des angles de laquelle part un rayon. V. pl. 1^{re} fig. 3. — au revers un soleil dans un triangle.

Après cette cérémonie, l'hiéroph. demande quelle heure il est. Le D'adouque répond qu'il est sept heures du matin.

L'hiéroph. s'écrit un oiseau dans le matin et que c'est le bon moment où la cloche vous appelle pour aller réparer vos forces
retrouvez-vous.

26

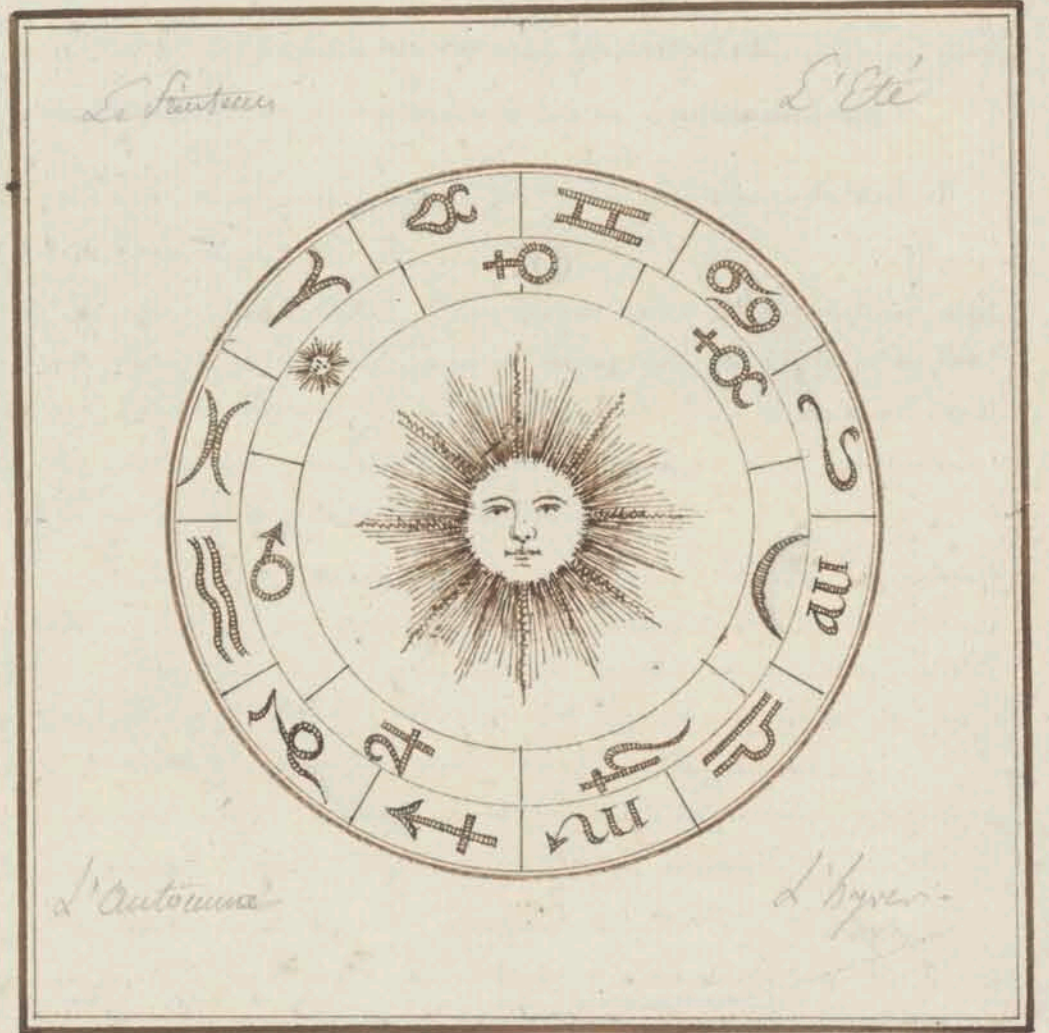
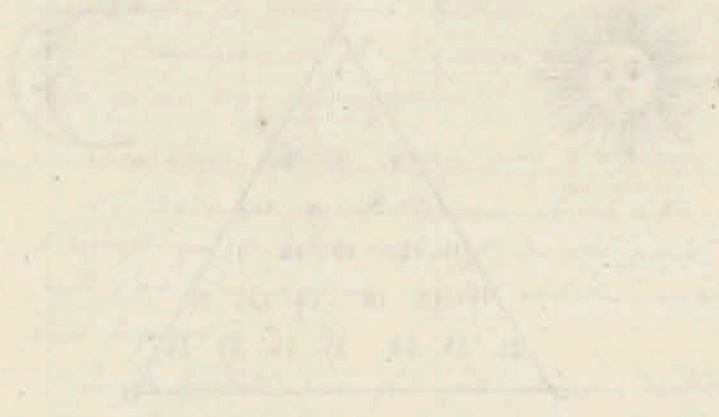
Division
du sud - Ouest.



Pour fermer la loge, on fait le même questionnement qu'au 1^{er} degré; Le nombre mystérieux est 27; 28 on place pour compléter le Δ qui doit présenter 7 nombres à chacune de ses faces et qui donne avec le nombre qui le précède un total de 106, composé de 28, nombre chalcédonique; de 2, nombre des politiques; de 15, nombre mystérieux du 1^{er} degré; et de 365, nombre égal à celui des jours de l'année.

On donne cette explication, parce qu'il est arrivé que ce Δ est tombé entre les mains des profanes. en comptant le total, ils ne trouvent également que 106, et en ajoutant ensemble les nombres indiqués ci-dessus, ils trouvent 110, ce qui les déroute; mais le véritable calcul est celui-ci.

De 106, on ôte 28, reste 78. De ce dernier nombre on ôte 13, reste 65. à ce nombre 13 on ajoute 2 qui font 15; alors on dit 28 et 2 font 30, ajoutés 15 on a 45. c'est une petite subtilité indiquée de la majesté du grade, imaginée seulement pour éloigner les profanes.



Division
 du Sud - Ouest.
 No. 26

L'Égypte.

3^e. Degré de l'anneau lumineux.

La voûte est un carré parfait; sa texture est variée de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

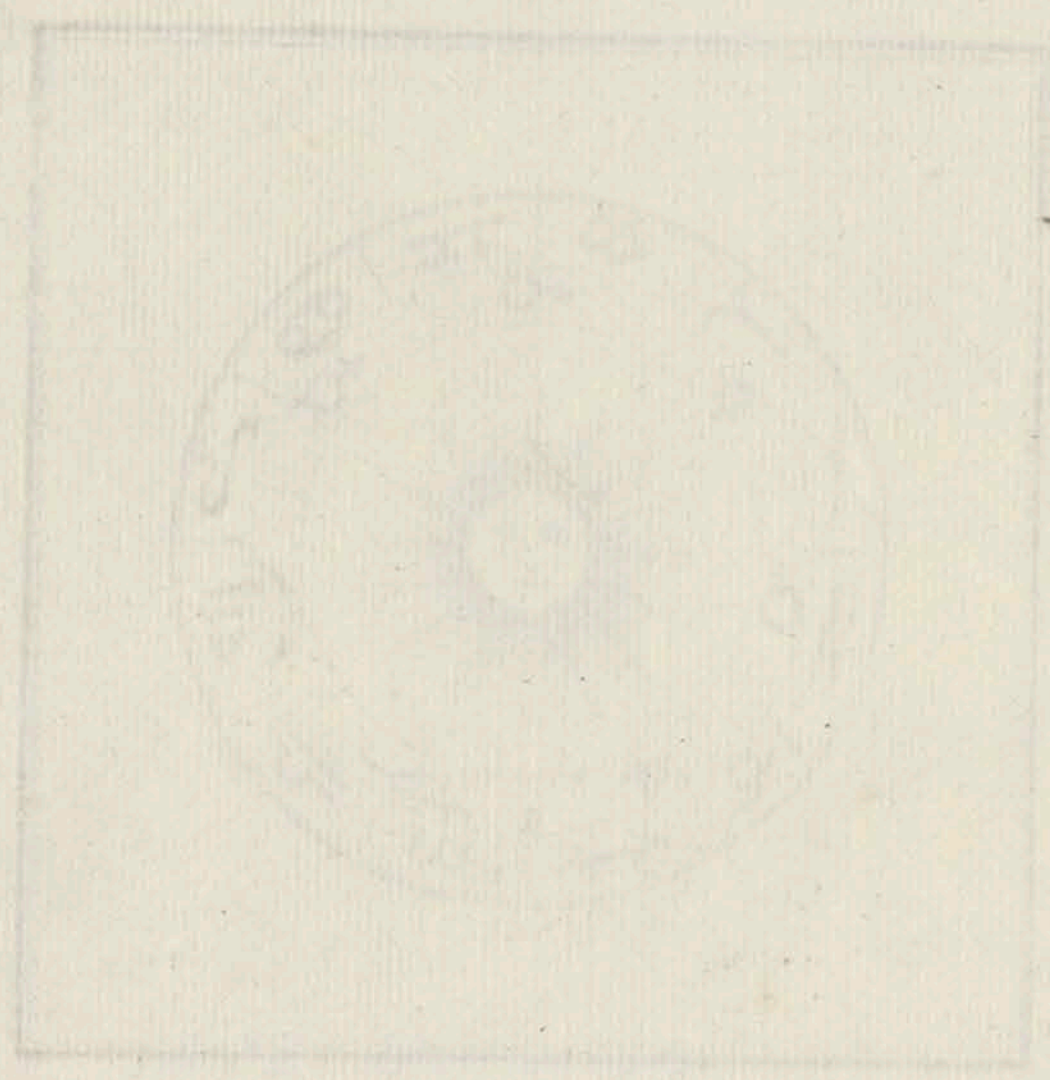
On voit, sur le plafond, le Zodiaque avec ses figures indicatives. Si l'anneau est assez grand, on le peindra avec toutes ses figures ou bien ses figures hiéroglyphiques. Le soleil rayonnant d'or occupera le centre. Ses rayons plus grands viendront frapper les figures; aux quatre coins sont les saisons avec les attributs qui les distinguent.

La croûte n'est plus élevée que de trois degrés; il doit être placé sur une base soutenue par sept colonnes de marbre blanc d'ordre corinthien. Derrière et dans l'autre colonne du fond, se trouve la Créante Égyptienne; c. à d. OSIRIS, ISIS, ou HORUS, dans la position et avec les attributs qui le caractérisent dans les anciens monuments.

Au-dessus de cette Créante est un triangle lumineux dont les rayons inférieurs viennent frapper sur les trois figures.

au centre de ce triangle on peint un Oeil. à l'angle supérieur un U; à l'angle, à droite de l'hieroglyphe, un P. à gauche un I. ces trois lettres signifient Unité, Puissance, Intelligence. Ce triangle repose sur un arc-en-ciel.

L'hieroglyphe est décoré comme aux autres degrés, à l'exception du cordon ou caucail auquel pendent le bijou du 3^e degré pl. d. ce caucail est d'or et de pourpre. celui du Dadouque, d'or fulgurant; celui du Ministre d'argent; et celui du Ceryce, pourpre.



La loge est éclairée par 12 candelabres à trois bougies
chacun; ces candelabres sont placés contre les parois des trois côtés
à des distances égales.

Au dessus du trône sur un lustre à sept bougies, de sorte que
la lumière de cette loge se trouve composée de 19 lampes. à ce
lustre on peut substituer en cela même un plus dans l'esprit du
grade, le véritable chandelier à 7 branches, pl. 1^{re} fig. 11, en
bronze doré. Derrière chaque bougie sur un fil de fer, soutenant, en
face de la lumière, un aigle distant pour que la fumée ne le gêne par
la figure d'une Pléiade. ce candelabre sera, alors, placé sur un
piédestal, derrière l'hieroglyphe qu'il soutiendra, afin qu'il soit
appercu de la distance.

Sur le tablier, qui est une feuille, sera tracé un triangle
ou un carré parfait entouré d'un cercle. Dans la section du carré occasionnée
par le triangle on qui forme une espèce de triangone ou incima;
ΑΔΦα et ΩΜΕΡΑ. Dans la section inférieure de ce carré, formant
un triangle, on verra le nombre 27 entouré de rayons. V. pl. 1^{re} f. 2.
Les rayons seront d'or: le cercle, le triangle ou le carré seront rouge
bleu ou vert. Le Tablier doit être de satin blanc; mais on peut
y substituer une acharpe, ainsi qu'on le pratique dans plusieurs
loges.

On ne peut être que fils dans cette loge, lorsqu'il s'agit de
réception puisqu'on ne peut admettre à ce 3^e degré qu'un cas de
vacance. Dans tous les autres cas elle sera de 7 si la loge est
complète.

Les Membres sont assis sur des sièges bleus en or.

Le silence le plus strict y est observé lorsque le candidat y est
introduit; on ne s'y fait entendre que par des signes. L'hieroglyphe
est à la droite de porter pour interroger le candidat. Il est interrogé
de signes; ils peuvent répondre; mais s'il leur fait un commandement
de l'exécuteur inflexible. on ne peut, sous aucun prétexte, se
se parler à l'oreille, excepté au cas d'indisposition. alors on est

No
Division
du Sud - Ouest.

obligé de se retirer, ou un frère accompagne le malade.

Cette loge est précédée par un parvis, aussi de forme carrée
dont le plafond est un ciel étoilé, avec l'anneau d'air en plein; la
teinture est noire.

Sur cette teinture sont diverses inscriptions analogues; je
n'en rapporte celles-ci ne font pas oublier:

Hoc est, sicut visus est tibi quod tu es quod unum est perisibile.
Le Lion est rayonné en blanc avec ses attributs sur l'un des
côtés de cette teinture. avec sa faucille il abase le monarque ou le
pauvre, le vieillard ou l'adulte, l'enfant ou la beauté, le criminel ou
l'homme vertueux. au dessus est cette inscription.

Silvas, æquo pede
Regumque terras, Imperumque Tabernas.

Sur un autre panneau au pignon sur un bucher avec cette inscrip^{tion}:

Il meurt pour revivre

Sur les côtés de l'entrée de ce parvis, à droite, hercule sur le bucher
au dessus est inscrit:

Il quitte sa dépouille mortelle; invite le.

à gauche est Procellée dont on voit sur rouge le trait; on voit cette sentence:

Ainsi sera tout inducres.

Sur le plan opposé à l'entrée du parvis, se trouve la porte
du temple. sur l'un des côtés de cette porte, on voit les attributs
des arts; de l'autre côté les attributs des sciences physiques et
mathématiques.

Sur l'un du battant de la porte on peindra une
sphère céleste et sur l'autre un globe terrestre; ce dernier aura la

Division
du Sud - Ouest

depuis blanc us. le depuis noir, pour désigner les deux hémisphères
d'un éclair us. l'autre dans les ténèbres. Sur le globe seront
indiqués l'équateur us. l'écliptique seulement.

La porte sera double; sur celle de l'intérieur qui pro-
nuira, on posera un tableau représentant à droite un piedestal
d'ordre corinthien sur lequel sera placé un chandelier avec une
bougie qui s'allume aux rayons qui partent d'un triangle
équilatéral qui éclaire. Le Soleil d'un côté, la Lune de l'autre,
us. les autres planètes qui doivent former un demi-cercle avec le
Soleil us. la lune.

En de ce piedestal sera un palmier couvert de fruits us.
vis à vis un Acacia.

À gauche du tableau on verra un Temple soutenu par
sept colonnes élevé de trois degrés seulement. Dans le lointain
on apercevra des baticues us. dans un coin une source
sortant d'un rocher, la quelle formera diverses cascades dont
les eaux viendront occuper le devant du tableau. Voyez la
figure ci-jointe.

Le parvis sera éclairé par quatre lampes triangulaires à
trois sumignons chacune us. placées à chaque angle.

Au milieu de ce parvis us. placée une table carrée sur la
quelle sera une écriture, des plumes us. du papier.

On lira les sentences suivantes inscrites sur un tableau
fais usage de ton jugement.

Cherches us. tu trouveras

Si tu ne trouves pas, c'est savoir que tu voudrais
prier dans cette enceinte.

26

du Sud - Ouest.

Division

Dessin du Tableau qui doit être peint sur la porte
intérieure du Temple.



Ces questions seront écrites à mi-marge, sur un morceau de papier en laissant entre elles l'espace suffisant pour indiquer que le candidat doit répondre en peu de mots.

Voici les trois questions :

- 1^o Quel est le but des mystères de ce grade ?
- 2^o Quels sont tes devoirs comme homme et comme Maçon ?
- 3^o Quels rapports y a-t-il entre les autres grades maç. et celui que tu veux obtenir.

On ajoute au bas de ces questions cet avertissement.

Réponds juste et d'une manière laconique.

Le Cerve se retire dans l'appartement qu'il occupe en ce moment le candidat; il l'invite à répondre aux questions qui lui sont proposées et de lui répondre dans le blanc laissé entre chacune. D'expliquer ensuite, sur un autre papier, les symboles qu'il voit autour de lui, en le prévenant qu'il n'est pas obligé de lui expliquer tous. après lui avoir donné cet avis, il le laisse en lui promettant qu'il reviendra dans une seconde heure pour prendre ses réponses.

Ouverture.

- Cher. Eri Sap. Dadouque, quelle heure en-il ?
- Dad. Vénérab. hiérophante, le soleil plane sur nos têtes.
- Cher. Puisque le soleil plane sur nos têtes, c'est l'heure de l'ouverture des

du travaux, voyez si vous pouvez couverts.

Dad. Nous le pouvons, Vénérab. Hieroph.

hier. Lorsque vous pouvez en justice, j'ouvre le pour. Chap. de grand Maître de l'ancien Sacerdote; mes frères, rendons grâces au Souverain moteur des faveurs qu'il nous a accordées.

Action de Grâce.

Souverain Moteur de l'Univers, toi qui embrasés toute l'étendue d'un seul de tes regards; qui maintiens, dans un juste équilibre, tout le globe suspendu à la voûte azurée et qui se meurent dans l'espace, avec une harmonie admirable et par une simple évocation de ta volonté, reçois les justes hommages que nous te rendons. ils sont purs comme les rayons de la lumière que tu nous dispenses avec tant de bonté; puisqu'on nous ne nous écarter jamais du sentier de la vertu dans lequel tu nous conduis. Amen.

Après cette action de grâce le Céryste se rend dans le parvis pour y recevoir le candidat, et lui prescrire ce qu'il doit faire avant que d'être introduit, ainsi qu'il a été dit plus haut.

Lorsque le candidat a reçu les trois questions, on lui a bandé les yeux avec un bandeau fait de deux velours noirs appliqués l'un contre l'autre, on lui prescrivait de se retirer qu'après quelques moments de réflexion. cela fait, le Céryste rentre dans la Loge.

26

De l'Égypte - 1790

Égypte

La Deuxième heure écoulée, le Céryste sort de nouveau, va prendre la question du candidat, des examinateurs, et s'il est satisfait il ouvre les deux battants extérieurs de la porte et lui fait voir le tableau peint sur la porte intérieure. Si il ne l'est pas, il lui dit: Méditez encore; lui reconvoque les yeux comme la première fois et se retire de nouveau.

Dans le premier cas, le Céryste, après avoir fait examiner le tableau au candidat, lui bande soigneusement les yeux avec le même velours, puis il frappe neuf coups distans de deux en deux et le 9^e plus fort. O O O O O et après l'intervalle d'une demi minute.

hier. C. N. Dad., voyez qui frappe?

Dad. (Après y avoir vu) l'Égypte, c'est un Myste qui devra être admis au séjour de la lumière.

hier. Qui m'en répondra?

Le Ministre Moi, Vénérab.

hier. Quel port ses titres?

Le Ministre dépose sur la table le procès verbal d'admission du Neophyte aux degrés de Neophyte ou de Myste, et la quittance de cotisation.

Le Dadouque y dépose également les réponses aux questions qui lui ont été posées par le Céryste.

Ces pièces examinées, l'Égypte dit: Qu'il entre!

Le Dadouque l'introduit. La marche est lente et silencieuse, elle se fait dans le plus profond silence.

Lorsqu'il est au pied du degré du Trône, on fait faire une profonde inclination au Neophyte, puis on le fait marcher en reculant.

jusqu'au milieu de la salle où on le fait agenouiller sur un coussin
est rembourré avec de la paille.

Lorsqu'il est à genoux on lui fait croiser les bras par la
postérieure de manière que les mains touchent les épaules.

Dans cette position L'Hiéroph. s'agenouille.

D. Myste que cherchez-vous ?

R. Hiéroph. Hiéroph., je cherche la Divinité.

D. Avez-vous vu en entrant dans le Parvis ?

R. d'un image du Dieu qui détruit tout ce qui ne respecte ni le Berger ni
le Roi, ni l'enfance ni l'âge mûr.

D. Quel fruit avez-vous retiré de ce symbole ?

R. Que tout est égal aux yeux du Souverain Être et que le rang qui se
distingue des hommes ne fait que vanité.

D. Avez-vous encore approuvé ?

R. Un Hérisse sur un bucher ; Hercule couché sur un autre bucher.

D. Expliquez-moi ces allégories ?

R. Par le Hérisse on entend le Dieu qui se renouvelle et par Hercule
l'homme qui abandonne ses vices et qui prend une nouvelle
existence avec un corps purifié par la vertu.

D. N'avez-vous rien vu de plus ?

R. J'ai vu le métré auquel un Vautour rouge les entraîne ; d'Jusqu'^{ou}
qui était au-dessus de l'a apprit que le crime ne reste jamais
impuni, et que si la Justice des hommes n'en tire pas vengeance,
il est au juge intérieur qui nous inflige cette punition. Le
Vautour est le record qui n'abandonne jamais le coupable.

D. Pourquoi les attributs des Dieux et des arts sont-ils représentés sur
la Cléon qui se pose cette encainte du parvis où
vous avez d'abord été introduit ?

26

du sud - Ouest.

Division

R. Pour indiquer que je travaillais dans ce Temple toute la connaissance
utile à l'humanité, je j'étais après honneur par déchirer le voile
qui le couvre.

D. Pourquoi des sphères sont-elles peintes sur la porte ?

R. Pour indiquer que cette encainte représente d'univers en abrégé usqu'en
y entrant on voit tout à découvert.

D. Pourquoi le Parvis est-il tendu de noir, et que la Lune est peinte au
 plafond avec les étoiles, puisque cet astre fait disparaître tous les
autres globes lorsqu'elle éclaire notre hémisphère ?

R. Je dois distinguer ma réponse en deux parties. D'abord, le parvis est tendu
de noir pour avertir le candidat qu'il est en dans le jour du trépas
ou dans l'hémisphère inférieur ; ensuite la Lune qui est dans
l'hémisphère supérieur paraît avec les autres astres qu'elle n'éclipse
pas, pour avertir le candidat qu'il verra tout à découvert après
sa aduption.

D. Avez-vous vu du tableau peint sur la porte intérieure ?

R. C'est une allégorie qui représente d'utile joint à l'agréable ; le
Salvateur chargé de fruits et d'utile ; l'acacia, par ses fleurs
et son ouvrage, représente d'agréable. Le Sacerdotal sur lequel
se trouve une bougie allumée aux rayons qui partent de l'Intelligence
supérieure signifie que ce n'est que par la secours du souverain Être
que nous acquérons la faible connaissance dont l'homme est
d'orgueilleux tant. Les planètes qui reçoivent également leur
lumière du rayon de ce triangle, nous apprennent que toutes les
créatures sont dépendantes d'une intelligence supérieure. Le Temple
à sept colonnes, élevé de trois degrés sur celui de la Sagesse, on
y passant par les trois degrés dont j'ai eu l'avantage d'obtenir
deux ; j'espère, avec la grâce du souverain Être, et l'intelligence
et d'indulgence de mon frère, obtenir bientôt le 3^e.

D. Pourquoi, après vous avoir fait asseoir dans ce Temple, vous a-t-on fait faire une marche rétrograde?

R. Pour marquer que le soleil, après être parvenu au Solstice d'été à sa plus grande élévation, paraît sensible s'éloigner de notre hémisphère en retournant par son pôle; de même qu'au solstice d'hiver, il semble retourner également sur son pôle en venant nous faire sentir les effets de sa benigne influence.

Objet. Monsieur, vous avez bien répondu.

Le Ministre fait lecture des trois questions sur des titres répoussés.

Cette lecture faite ou fait renouveler au candidat son obligation qui est la même que dans les grades précédents. Lorsqu'il l'a prononcée l'hiéroph. fait un signe, ou débarrade les yeux du Recip.; un coup de tombeau se fait entendre. tous les ff. sont à leur places, les yeux et les bras levés vers le ciel.

Après quelques minutes de cette contemplation, l'hiéroph. fait signe au Dad. ou au Cérèr de relever le candidat ou de le faire voyager.

Ils vont le relever en observant toujours le plus grand silence; lui font faire le tour du Temple à sept colonnes avec une station à chacune de ces colonnes; la marche doit être grave.

Ils le conduisent ensuite dans un appartement contigu où une terrine d'esprit de vin enflammé est placée sur un stylobate peu élevé.

Près de ce brasier, le Dad. dit au Recip. :
Mon fr., il faut vous mettre nu et purifier votre corps en vous plongeant dans ce foyer. Si le Recip. se duhabelle — o'Ho

De l'Église - des
D'Église

son observation, on l'arrête lorsqu'il a ôté son habit, on lui dit que votre obéissance doit être récompensée, elle vous tient lieu d'une purification réelle, vous n'avez eue qu'une purification partielle, alors on lui fait retoucher les manches de sa chemise et on lui passe circulairement le bras nu à la flamme du brasier.

La cérémonie terminée, on ramène le récipiendaire, ainsi dépouillé dans le Temple; on le fait mettre à genoux sur la première marche du Trône et l'hiéroph. lui dit :

DISCOURS.

Vous voyez, mon fr., que les trois degrés d'initiation pour lesquels vous avez passé pour parvenir au point où vous en êtes sont bien éloignés de ressembler à tous les grades qui vous ont été conférés jusqu'à présent. Le voile allégorique est déchiré pour vous; aucun usage n'obscurcit la vérité qui paraît nue à vos yeux avec tous ses charmes. félicitez-vous de votre constance puisque vous en avez vu plus que beaucoup voient, mais que bien peu obtiennent. vous voilà revêtu au culte par de la Divinité, dégagé de tout ce que la sottise, la faiblesse du homme, ou la fourberie des prêtres l'avaient entouré.

Toutes les religions, mon fr., se font, plus ou moins éloignées de ce culte par les fautes; néanmoins toutes conservent encore des traces de leur primitive origine. c'est ainsi que le culte de Mithra fut propagé par lui; mais en traversant les siècles, il a pris des formes relatives au génie de chaque nation et s'est altéré de manière à le rendre inconnaisable à ceux qui ne savent pas réfléchir.

Cette base sur le système de l'Univers, sur l'harmonie
des sphères et sur leur admirable mouvement qui nous font
remonter sans efforts vers une cause précieuse et intelligente et
celui que nous proposons.

à l'extérieur nous suivons toutes les pratiques religieuses
car il faut être indulgent pour la faiblesse de l'humanité; mais
intérieurement nous apprécions à leur juste valeur toutes les
vaines formules toutes les pratiques marquées plus ou moins du
jeu du ridicule et de l'inefficacité insupportable par les fourbes
jusqu'à qui ont enveloppé d'esprit humain d'idées absurdes
et monstrueuses. félicitez-vous, vous dir-je, d'être débarrassé de
ces dangers grossiers qui vous empêchaient de faire usage de votre
raison.

Reviens-vous en venir recevoir cet anneau qu'il soit
l'objet de vos méditations. surtout gardez-vous bien d'attacher
des idées religieuses aux figures qu'il vous présente. regardez
seulement ces figures comme autant d'échelons qui vous élèvent
à la connaissance du Suprême architecte de l'Univers. ramenez
toutes vos pensées vers cet être comme à la cause immédiate
de tout ce qui existe.

Cet anneau est un cercle d'or plan autour duquel
un serpent fait douze révolutions dans l'intervalle desquelles
sont gravés les signes caractéristiques du Zodiaque; la tête et la
queue se réunissent au signe du Bélier. De cette réunion
partent des rayons qui indiquent que le soleil est à ce signe
ce serpent est enroulé au vent, la queue rouge, l'œil blanc
avec un joint noir. V. pl. 2. fig. 1^{re}

En lui attachant le bijou:

Je vous requets ce bijou que vous ne devez porter

de l'œil - en

de l'œil

qu'au chapitre et de ce moment je vous constitue Egypte, c.à d.
qui voit tout à découvert, parcequ'en effet rien ne vous sera caché.
faites en sorte de mériter votre confiance et que vous n'ayez
jamais à vous repentir de vous avoir accordé cette faveur.
recevez le baiser de paix et prenez place parmi nous.

Bijou.

Le Bijou est ce même anneau renfermé dans un triangle
Equilatéral, le soleil au centre, le serpent enroulé de même.

Le fond du triangle est bleu céleste enroulé de perles
d'Étoiles d'or. à chaque angle sont les lettres suivantes, savoir:
à l'angle supérieur O, à celui de droite I et à celui de gauche
H, voyez pl. 2. f. 1^{re}

Le revers est également un cercle divisé en sept sur
chaque division duquel sont enroulés des figures des planètes, à
l'exception du soleil que la terre remplace; les planètes outre les
figures qui les caractérisent sont indiqués par les couleurs qui leur
sont propres, savoir: Saturne en argent, Mars en rouge
Jupiter en bleu, Vénus en vert, Mercure en pourpre, Saturne
en noir, la terre figurée par un carré jaune-brun. à chaque
angle sont inscrits les lettres U. P. I. qui signifient Unité,
Puissance, Intelligence.

Au centre de ce cercle sont gravés ces caractères Π α ν.
V. pl. 2. f. 2.

Ce bijou est attaché par un ruban de diverses couleurs
et des couleurs désignées. comme il serait impossible de trouver de
ce ruban, on joindra diverses couleurs ensemble, en observant
l'ordre indiqué, ou simplement les trois couleurs désignées par le
signement.

La cérémonie terminée, L'Hieroph. demanda au conseil élu :

D. Etiez-vous Egypte ?

R. Si Sous. Chapt. me reconnaît pour tel.

D. Dans quel endroit avez-vous été reçu ?

R. Dans un milieu où toutes les merveilles de la création sont rassemblees.

D. Dites-moi positivement dans quelle loge votre réception a eu lieu ?

R. Je ne la puis lui. Hieroph.

D. Et quels signes vous ferai-je reconnaître ?

R. Par des mots, des attouchemens et par les connaissances que j'ai acquises, et dont je ne ferai jamais usage qu'en chapitre.

D. Donnez-moi l'attouchement ?

Ou le donne = il consiste à se mettre la main trois fois sur le cœur.

La réponse est de prendre la main droite de celui qui est interrogé et de la poser sur le cœur de celui qui interroge.

D. Que signifie ce signe ?

R. Je porte la main trois fois sur le cœur pour avouer que les trois degrés par lesquels j'ai passé avant de parvenir ici, y sont réservés et qu'ils n'en font pas. Vous ne prenez cette main pour la poser sur votre cœur afin de m'indiquer que tant que je serai digne de la visiter, vous m'accordera cette amitié fraternelle que tout homme doit être jaloux de conserver.

D. Si quelqu'un que vous ne connaissez pas pour être fr. de l'ancien Lumin. vous faisait ce signe, comment vous conduiriez-vous ?

R. Je lui demanderais l'attouchement du 1^{er} degré auquel je commencerais par répondre avec précaution ; ensuite je lui

de l'ancien Lumin.

Division

demanderais le mot du 1^{er} degré ; j'exigerais encore qu'il me donne le signe et le mot du 2^e degré et ce serait alors seulement que je me hasarderais à lui accorder un peu de confiance, jusqu'à ce que je sois entièrement convaincu qu'il a été reçu au grade d'Egypte, et j'agiserais avec lui avec beaucoup de réserve.

d'ici. C'est très bien ; vous avez de la prudence ; maintenant donnez-moi des mots ?

R. Osiris, Isis, Horus. Je vous les donne sans hésiter, lui. Hieroph. ; mais hors d'ici, je ferai usage de précaution que je vous en détaille.

N^o. Ces mots doivent se prononcer alternativement dans les reconnaissances dans les quelles on doit dire ensemble Osir.

D. Donnez-moi le signe ?

R. Ou le donne = Il consiste à mettre l'index de la main droite sur la dent supérieure, et le pouce sur l'inférieure, comme si on voulait fermer la bouche avec un crochet.

D. Avez-vous trouvé de remarquable dans le trou du degré que vous venez de faire ?

R. Au ou n'y parle plus de ce style ampoulé et emphatique qui fait pour ainsi dire l'épave des autres grades mag. - ici le langage est naturel, on y voit tout à découvert ; on n'y fait plus usage de ces subterfuges qui semblaient dictés par la crainte ou qui tendaient à éloigner du vrai but.

D. Est-ce là tout ce que vous avez trouvé de frappant ?

R. J'avoue que c'est ce qui m'a frappé davantage.

D. Pourquoi répondre-vous ainsi ?

Ab. Paru que le langage de la vérité m'a tellement obscuri que je n'ai rien vu au-delà ou que j'ai lieu de croire que ce qui agit si fortement sur mon intelligence est aussi ce qui doit être le plus remarquable

L'hiér. Mon frère, vous répondra bien. j'espère que vous ferez honneur à l'ordre; c'est à vous de ne pas démentir la bonne opinion que j'ai conçue de votre sagesse.

Ab. Ce témoignage m'est trop précieux pour que je ne mette pas tout en usage pour en mériter la continuation.

Clôture

L'hiér. En Supr.: D'adouque, quelle heure est-il?

Ab. Il est l'heure de terminer les travaux.

L'hiér. Puisqu'il est l'heure de terminer les travaux, rendons grâces à l'Éternel.

On répète la prière indiquée plus haut en lorsqu'elle est achevée on se donne le bain de paix.

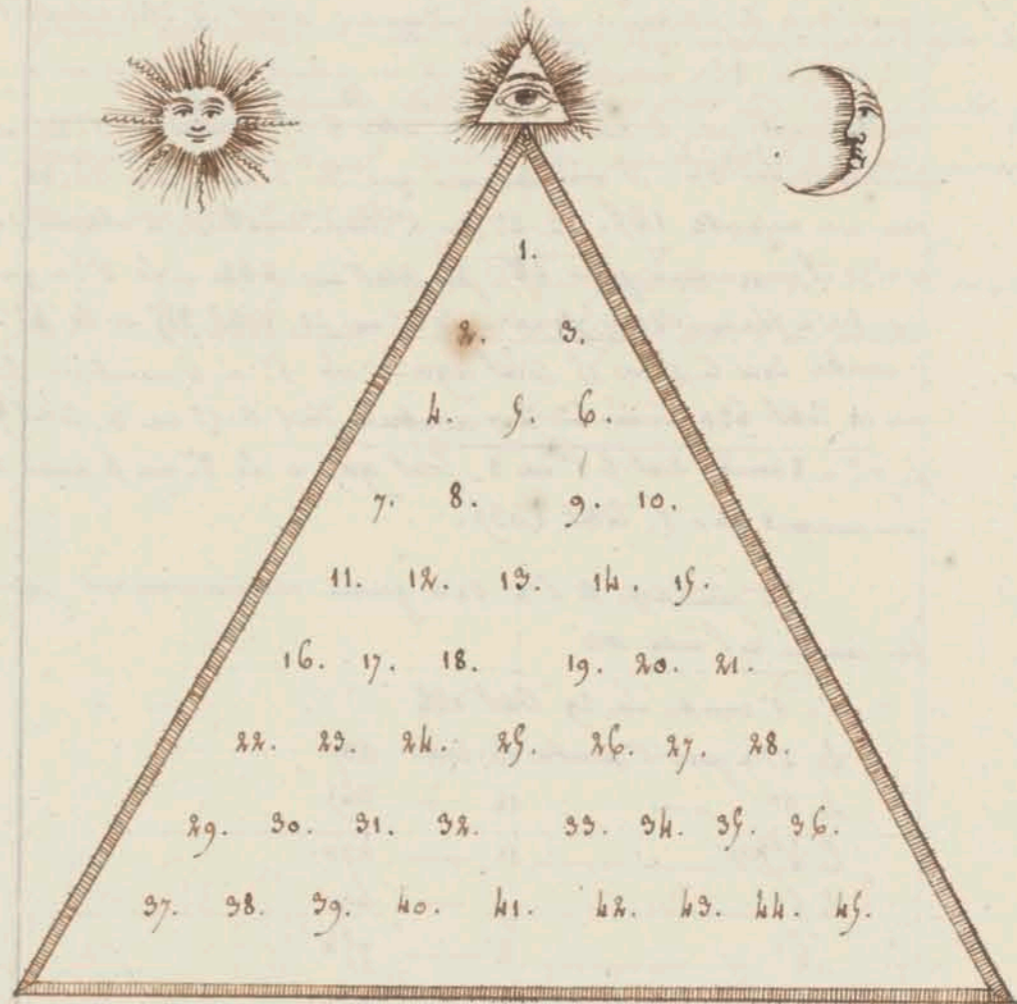
Alon l'hiérophante dit:

Je déclare que le Chap.: de Subl.: Maît.: est devenu lumineux, au degré d'Égypte est formé; l'apporte dans la salle du festival pour réparer nos forces.

Si il n'y a pas de réception, il dit: retirons-nous en paix.

o 26

Division
du chef - Quest.



Ce Δ présente neuf nombres sur chacune de ses faces; Le dernier est 45, nombre supérieur du 1^{er} degré, terme de l' Δ dont le total est 1,035. Le $\frac{1}{3}$ de cette somme est 27, nombre supérieur du 2^e degré, en présentant 8 Δ . Ce nombre 1,035 est combiné de manière que si on le divise par 72, nombre formé par 27 et 45, on obtient 14 au quotient et il reste 27 non divisé.

Le cas secondaire peut le même; il faut que l'interrogé donne toute la solution ci dessus indiquée avant d'être introduit.

Le cas 8^e Δ peuvent se diviser en plusieurs autres en commençant par la base, à droite. alors le 1^{er} nombre du 1^{er} Δ en remontant est 36. il vient composer que de 3 nombres 36, 44, 45, formant ensemble 125. Le 2^e Δ a trois nombres à chacun desquels. il commence par 28, son total est 231. - Le 3^e a quatre nombres à chacune desquels. Le 1^{er} est 21, total 335 - Le 4^e a 5 nombres dont le 1^{er} est 15, total 470 - Le 5^e a 6 nombres; le 1^{er} est 10, total 630 - Le 6^e a 7 nombres dont le 1^{er} est 6, total 770. - Le 7^e a 8 nombres dont le 1^{er} est 3, total 906 = Le 8^e est le grand Δ commençant par 1, total 1,035.

On prend aussi le Δ de la gauche en commençant par la base comme de l'autre côté :

Le 1 ^{er} nombre est 29	total	144
Le 2 ^e a pour 1 ^{er} nombre 18,	total	235.
Le 3 ^e _____ 16 _____		345.
Le 4 ^e _____ 11 _____		470.
Le 5 ^e _____ 7 _____		607.
6 ^e _____ 4 _____		754.
7 ^e _____ 2 _____		910.

Enfin le 8^e commence comme celui de l'autre manière par 1 en son total est aussi, par conséquent 1,035, point de réunion.

On prend encore les Δ du milieu en commençant par le haut -

Le 1^{er} commence par 9 et finit par 9, total 22

Le 2^e et les suivants commencent également par 9.

On pourra calculer le total des Δ du milieu en relevant 026 des nombres qui les composent.

de sus - Quest.

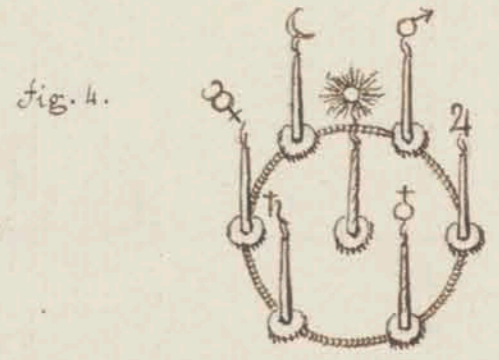
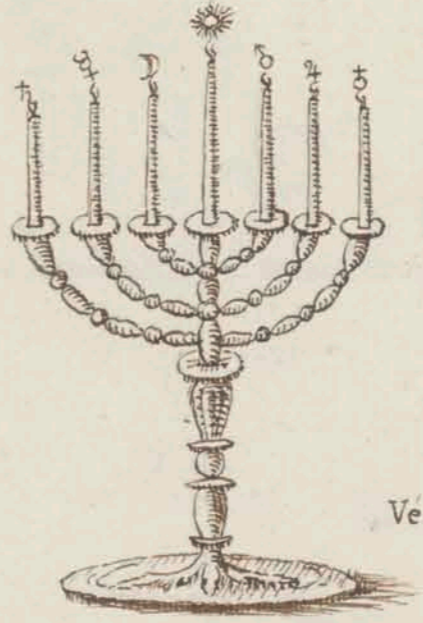
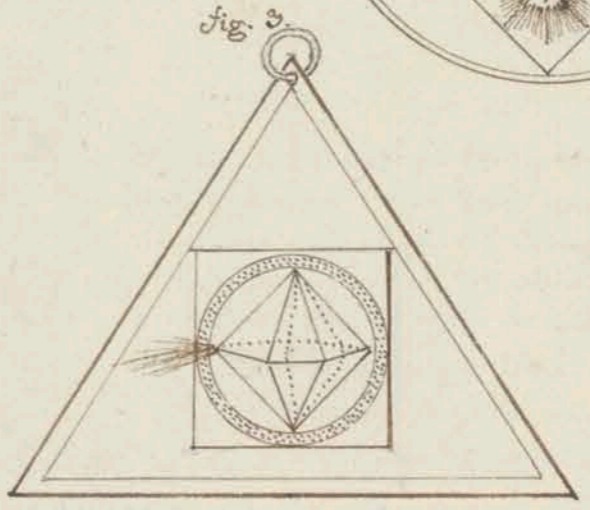
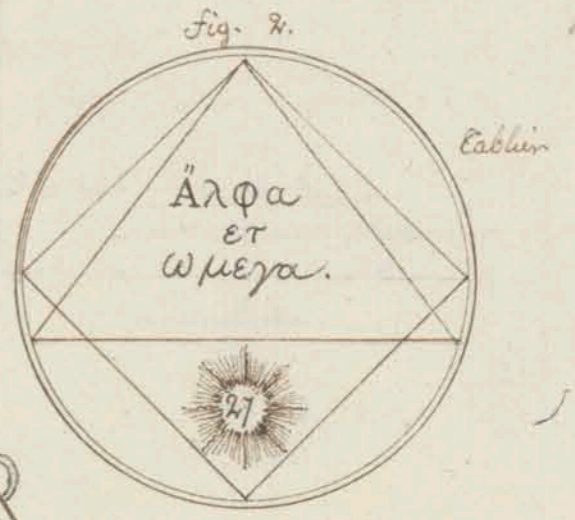
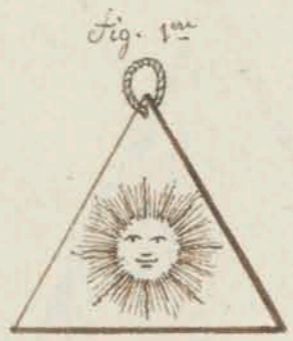
Division

Quelques fois on se compose le Δ que de 3 nombres seuls prenant alternativement; alors on obtient des combinaisons différentes.

Chaque membre choisit un de ces petits Δ , et le nombre qu'il forme est celui pour lequel il est connu; nombre qu'il ne peut jamais être qu'en entrant en ligne.

On voit que le nombre de ces petits Δ est de 36, 1^{er} nombre du 1^{er} Δ en commençant à droite ou de quel côté l'on voudra.

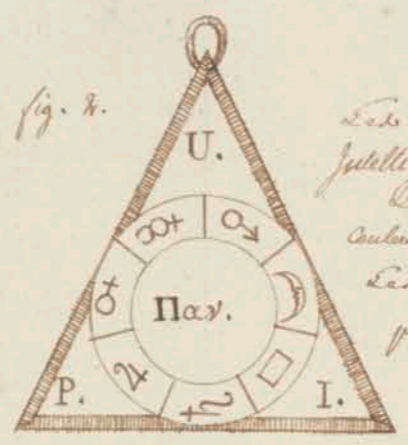




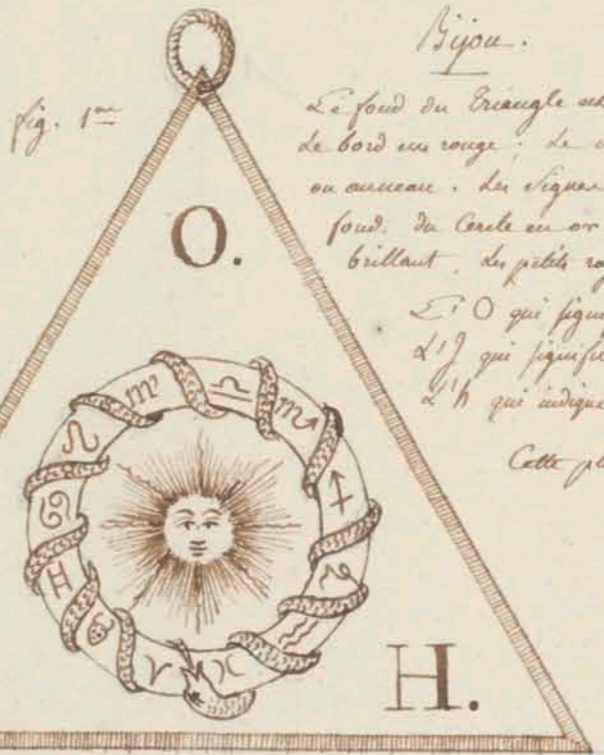
Forme du Iustre.

Véritable Chandelier à 7 Branches.

Division
du chand - Quest.
76



Reverse du Bijou.
Les lettres signifient *Verité, Richesse, Intelligence.*
Le fond est bleu celeste; la Bordure couleur de feu, les lettres en le mot *Παυ.* en or.
Les Planètes avec la couleurs qui leur sont propres. La Cour en Noire.

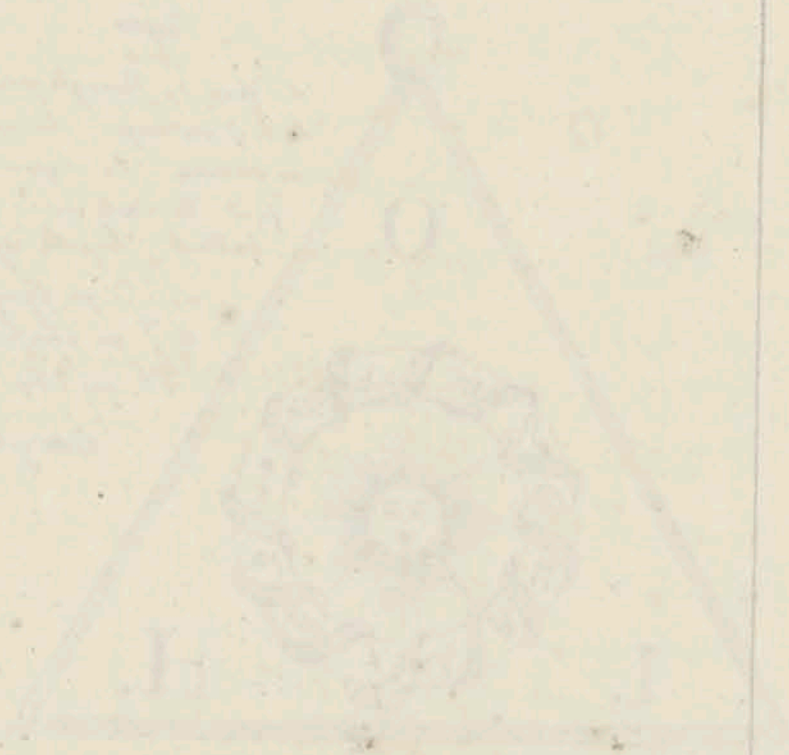


Bijou.
Le fond du Triangle est bleu, parsemé d'Étoiles, d'or; de bord est rouge; le Serpent comme pour la Bague ou anneau. des figures du Zodiaque en argent; le fond du Cercle en or; le Soleil également en or brillant. des petits rayons intermédiaires en or vert.
Et O qui signifie *Oris*, en or;
d'I qui signifie *Jouis*, en argent;
d'H qui indique *Horus* en clinquant pourpre.
Cette plaque pourra être brodée.

Bague ou anneau.

Le Cercle du milieu en or; le Serpent enaillé en Vert, de queue rouge, d'œil blanc avec un point noir - pour Chatoy, le Soleil sera enaillé en d'acier; des rayons seulement d'acier papier - le fond de l'anneau en or; les figures du Zodiaque gravés.

16
17

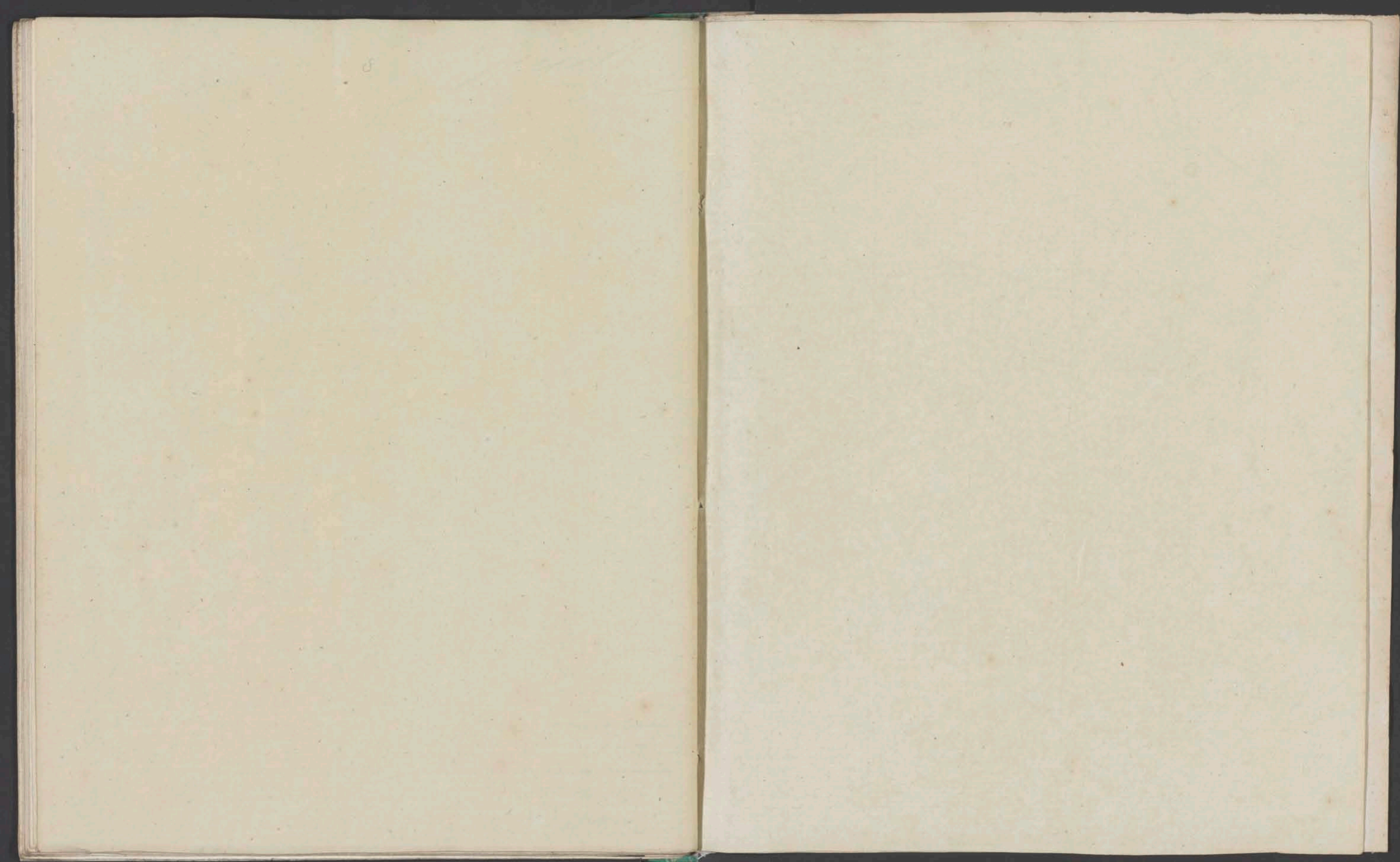


Division
du Sud - Ouest.
No. 456

Division
du sud - Ouest.
No. 26

Division
de l'Édit - Quest.
No. 26

Division
de l'Édit - Quest.
No. 26



Sois à autrui ce que tu voudrais qu'on te fit.

Quelques fois dimanche, toute tes autres aient jouit le bonheur de te semblable.

A sans de faire quelque chose, examine bien si tu n'as rien point à autrui.

Ne condamne jamais sans entendre; et quand tu auras entendu, surprend mieux tu jugerai si il doit te défavorable.

Ne fais rien avec précipitation, le repentir ^{est} la porte curie, de nous si les questions sont par forte.

Longtemps vis un f. endu, ne balance pour le faire, si tu dis un secret de l'homme.

Garde religieusement le secret promis; le trait est en l'air.

Si on te dit du mal de quelqu'un, ne l'écoute pas; si malheureusement tu l'as entendu, ne le crois pas; ^{disulge} ^{par} ~~ne le crois pas~~ ~~personne~~ ne le fais mention de le croire; mais au contraire tu ne veux que ignorer beaucoup en prenant la défense de la personne ~~blâmée~~.

Longtemps vis un f. endu, ne le crois pas; si malheureusement tu l'as entendu, ne le crois pas; ^{disulge} ^{par} ~~ne le crois pas~~ ~~personne~~ ne le fais mention de le croire; mais au contraire tu ne veux que ignorer beaucoup en prenant la défense de la personne ~~blâmée~~.

Si on te dit du mal de quelqu'un, ne l'écoute pas; si malheureusement tu l'as entendu, ne le crois pas; ^{disulge} ^{par} ~~ne le crois pas~~ ~~personne~~ ne le fais mention de le croire; mais au contraire tu ne veux que ignorer beaucoup en prenant la défense de la personne ~~blâmée~~.

Respecte toutes les opinions de la terre, point de prosélytes.

Ôter l'honneur d'un homme, c'est une cruauté; c'est lui enlever son honneur.

Respecte toutes les lois sociales; tu es plus prosélyte avec les hommes.

Jeune - tu gagnes et honneur, et par conséquent sujet à l'orgueil.

Ne prend le usage d'être médisant d'aucun peuple.

Si le bonheur est une chimère, il est bien préférable que si on le cherche hors de la terre.

Le bonheur est pour une chimère si on fait ^{selon les lois de son} ~~un autre plan~~ ^{selon son} ~~un autre plan~~.

La curiosité est ~~bonne~~ ^{bonne} seulement lorsqu'elle sert de fin et découvre des utilités aux hommes; dans tous les autres cas elle n'est que le fruit du superflu.

Si on se hâte de tout le voir, on ne voit rien, et on se contente d'une forme de jouissance pure.

Grande bien se marier d'un bon cœur; ne perd jamais sa vie; et si tu fais les autres en pratique tu seras aimé, et les convenances mêmes seront pour toi de l'estime.

Ne flatter point. Sois sobre de louange, et lorsqu'on te le demande, renvoie-toi. Sois simple dans ce que tu dis. Jamais n'abandonne tes principes. Fuis le vice, on croira que tu es un homme.

Ne perd jamais l'occasion d'être utile.

L'usage se force contre un être faible et la conduite d'un lâche.

177
12.
21
27
14.

120
3000
600
120
125

